

ARCHIVES MUNICIPALES
504573
DE LILLE

EURALILLE :
TOUJOURS
LA
CONCERTATION

PAGE 11

HANDICAPÉS :
TOUS
SOLIDAIRES

PAGES 12-14

EN CLASSE
ET
A LA NEIGE

PAGE 18

FERNAND
LÉGER
A L'AFFICHE



PAGE 19

LE MÉTRO

Le magazine des Lillois

FÉVRIER 1990
N° 177
5 F



LA VIEILLE-BOURSE EN VALEUR

Depuis quelques mois, on assiste à une hausse du taux d'intérêt pour la Vieille-Bourse, qui progressivement se pare d'habits neufs. « Le Métro » fait le point sur cette opération de restauration et de mécénat, unique en France.

PAGES 6-7

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX

T.G.V.-NORD A LILLE : LE 15 JUIN 93, A 15 H

Notez-le, dès maintenant sur vos agendas, si vous désirez vivre un événement qui comptera dans l'histoire de notre région. Le 15 juin 1993 à 15 h très précises, le premier T.G.V.-Nord entrera dans la nouvelle gare souterraine de Lille, qui sera ce jour-là, officiellement ouverte au trafic. D'ici à cette date historique, nous aurons cependant à souffrir de quelques nuisances dues notamment aux travaux de construction de la nouvelle ligne à grande vitesse. Il y a quelques jours, en effet, s'est ouvert le grand chantier lillois du T.G.V. : la construction de la tranchée et de la gare, toutes deux souterraines, durera 28 mois. Les travaux de l'entonnement qui viennent de commencer seront achevés en juin, afin de permettre le rétablissement du périphérique. A cette date, s'ouvrira le chantier, à l'intérieur du parc des Dondaines. La démolition du Fort Sainte-Agnès est d'ailleurs en cours, en accord avec Gérard Blieck, l'archéologue de la ville de Lille qui, à cette occasion, a toute latitude pour ses études⁽¹⁾.

Dès août 90, la S.N.C.F. livrera à la D.D.E. toutes les structures nécessaires au rétablissement des autoponts. L'entreprise nationale s'est engagée à maintenir toutes les circulations piétonnières (St-Maurice-Centre), mais aussi, pour la suite des travaux, à la non-interruption du trafic du Mongy qui sera seulement provisoirement dévié (nov. 90 - déc. 91). Pas d'interruption non plus de la circulation routière — au pire une réduction de file — pendant les travaux du carrefour Pasteur. Des précautions seront prises pour permettre le bon déroulement du chantier à l'intérieur du lycée Pasteur, où seront installées des clôtures et des constructions anti-bruit, pendant toutes les périodes d'activités scolaires.

L'ensemble du chantier lillois a été confié à un groupement de huit entreprises françaises : Norpac, Rateau, S.G.T.N., R.C.F.C. (Lens), Demathieu-Bard (Metz), Soléanche, Bachy

et Caroni. Une cinquantaine de personnes encadreront ce chantier, dont le montant du marché sera supérieur à 400 millions de francs. Le volume du terrassement atteindra les 600 000 m³ !

P.A.R. et Socrate

Jacques Fournier, le P.D.G. de la S.N.C.F. est venu lui-même le confirmer à Lille. Le poste d'aiguillage et de régulation de l'ensemble du T.G.V.-Nord ne sera pas implanté à Paris, comme pour les T.G.V. Sud-Est et Atlantique, mais dans notre ville. Autre bonne nouvelle, le système informatique « Socrate » qui gérera l'ensemble des réservations de la S.N.C.F. — un appareillage unique au monde — sera opérationnel, dès juillet prochain. Il sera basé au Mont-de-terre.

Enfin, autre retombée du croisement à Lille des T.G.V., les ateliers de réparation d'Hellemmes voient leur existence garantie jusqu'aux années 2020-2030 ! Ils seront chargés de l'entretien des T.G.V.-Nord, mais aussi de tous les trains à grande vitesse qui desserviront la Belgique, l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

G. L.F. ■

(1) Le Fort Sainte-Agnès est l'un des ouvrages avancés ajoutés à l'enceinte de la ville par Vauban, vers 1670 et épargnés lors du démantèlement des fortifications effectuées dans les années 30.

TRAVAUX A RIHOUR

Pendant les travaux de construction d'immeuble, depuis le 19 février 1990 et jusqu'à l'achèvement complet des travaux (18 mois) les mesures suivantes seront appliquées :

Place Rihour : stationnement interdit en totalité-création d'une voie de liaison entre la rue de la Vieille-Comédie et la rue Palais Rihour.

Rue des Fossés : voie piétonne, stationnement interdit en totalité ; circulation interdite sauf livraisons, de 7 h à 10 h 30.

Circulation autorisée à double sens pour entrée et sortie parking du Conseil Régional à l'entrée de la rue côté Pierre-Dupont.

Rue de la Vieille-Comédie : voie piétonne stationnement interdit en totalité ; circulation interdite sauf livraison de 7 h à 10 h 30.

Rue du Palais Rihour : double sens de circulation depuis rue de l'Hôpital-Militaire jusqu'à la Place Rihour, stationnement interdit côté impair.

Square Morisson : stationnement interdit sur 15 mètres côté Conseil Régional depuis la rue du Palais Rihour vers la rue Pierre-Dupont.

Rue Pierre-Dupont : stationnement interdit sur 25 mètres, depuis la rue des Fossés. ■

TEMPÊTE

Selon les renseignements communiqués par le service météorologique régional, les vents ont soufflés dans le département du Nord le 25 janvier 1990 à plus de 100 km/h soit :

- Dunkerque à 155 km/h,
- Lille-Lesquin à 133 km/h,
- Cambrai à 119 km/h,
- Steenvoorde à 126 km/h,
- Valenciennes à 119 km/h. ■



CHANGE

Un peu partout dans la métropole et ailleurs, la Banque Populaire du Nord s'est affichée, sur panneaux publicitaires, comme « une force qui entraîne la région ». Elle a voulu en donner

la preuve en installant il y a quelques jours à Lille, rue Faidherbe, la première machine de change qui délivre des francs français, à partir de devises belges, anglaises, néerlandaises, allemandes et italiennes. De quoi rendre bien des services à nos visiteurs étrangers, mais aussi, pourquoi pas, à nos compatriotes qui reviennent de voyage avec quelques devises en trop. Un autre de ces distributeurs sera ouvert dans l'aéroport de Lesquin. Prix du service pour l'utilisateur : outre la commission sur le change, il se verra facturer une somme forfaitaire de 15 F. ■

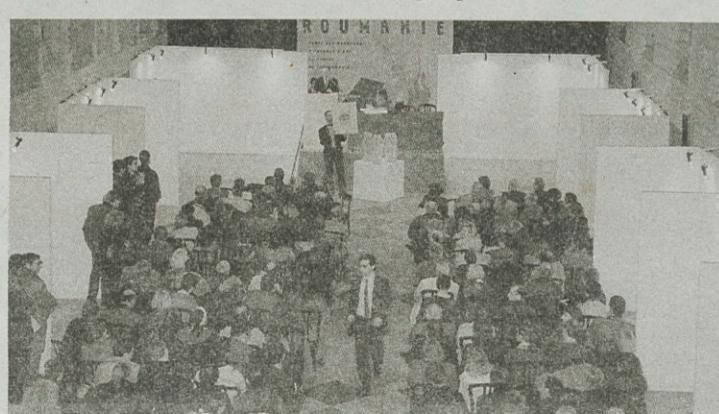
ROUMANIE : LES ARTISTES SONT FORMIDABLES !

Il y a quelques semaines, Pierre Mauroy, en sa qualité de président de l'Association pour la Fondation de Lille et Fernand Iacu, violon solo de l'Orchestre national de Lille et président du Comité lillois pour la Roumanie, lançaient l'idée d'une vente aux enchères d'œuvres d'art au profit du peuple roumain. Appelés à offrir, qui une toile, qui une sculpture, une soixantaine d'artistes, internationalement connus pour certains, ont spontanément donné une réponse favorable. Une soixantaine de

grandes qualités susceptibles d'être vendue à un prix élevé — est conforme à une tradition du milieu artistique. Une tradition qui s'explique sans doute par la sensibilité des créateurs à la suppression de la liberté d'expression.

Au total, la vente a rapporté près de 300 000 francs, une somme qui sera transformée en médicaments et matériel chirurgical destinés aux hôpitaux roumains.

Le record : 88 000 francs pour un splendide papier froissé de Kijno. Kijno à qui nous laissons le mot de la fin : interrogé sur sa satisfaction devant un prix qui va encore renforcer sa cote, il s'est surtout dit heureux pour le peuple roumain ! ■



AUX FRAIS DU PERCEPTEUR !

Partir en voyage de noces aux frais de son percepteur, ce doux rêve est désormais possible grâce à un tirage au sort destiné à tous les couples qui se marient dans le Nord entre la Saint-Valentin et le 16 septembre.

La recette est simple : trouver l'élu(e) de son cœur au plus vite, lui passer l'anneau dans les plus brefs délais et surtout ne pas oublier de déposer dans l'urne un bulletin attestant de cette union. La collecte se fera dans toutes les perceptions ou mairies du Nord sous la houlette du Trésorier payeur général.

Le 28 septembre, les heureux gagnants se verront offrir un voyage de noces d'une semaine tous frais payés, dans un club de vacances en Grèce ou en Tunisie. ■



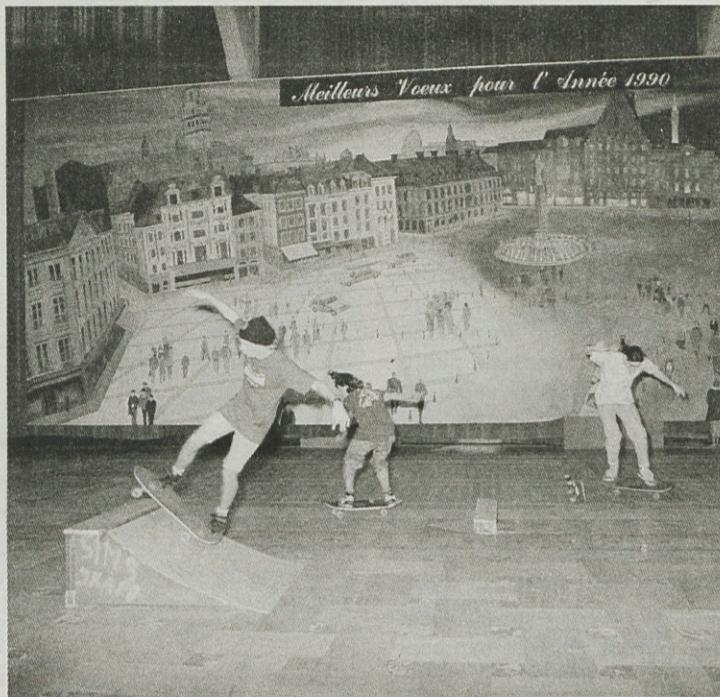
LE MAGAZINE DES LILLOIS
Directrice de la publication :
Monique BOUCHEZ,
Rédacteur en chef :
Bernard MASSET,
Coordination :
Sylvie WYDOCKA,
Rédaction - Tél. 20.52.58.19,
S.A.R.L. Métropole-Lille,

Place Vanhoenacker - LILLE au capital de 190 000 F.
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.
Gérant : Bernard ROMAN.
Principaux associés :
Gérard BAILLET, Patrick KANNER, Bernard MASSET,
Gilles PARGNEAUX, Jean-Claude PIAU, Jean-Claude
SABRE, Georges SUEUR, Pierre WINDELS.
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.
Tél. 20.57.86.94.
Publicité : Publirégions - 41, bd de Valmy,
59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.
I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 99 - 1^{er} trimestre 1990.
I.C.F. - S.E.I.R.N.P.C.
113, rue de Lannoy - 59800 Lille.

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX

UN SKATE-PARK A LILLE ?

Faire du skate-board à Lille, non pas dans les rues piétonnes ou les places publiques, mais dans un skate-park entièrement réservé à ce sport que plus de 700 000 personnes pratiquent en France, ce devrait être possible dans quelques mois. Les membres du Comité lillois d'aide aux projets, une émanation de la mission locale, se sont en tout cas penchés avec bienveillance sur l'idée défendue par Jean-Luc Gournay, Véronique Dujardin et Éric Coneim qui avaient même reçu l'autorisation de faire une démonstration de skate dans le grand hall de l'hôtel de ville (notre photo) ! ■



DES PETITS LILLOIS A L'ÉLYSÉE !

Le Louvre, la Tour Eiffel, les fameuses colonnes de Buren et la « maison de Dieu », pardon, le Palais de l'Élysée : ça, c'est Paris ! Un Paris qu'ont pu découvrir l'espace d'un voyage d'une journée en fin janvier, les écoliers de Rollin-Quinet (Wazemmes) et Arago (Moulin). Au départ, il y a l'initiative d'un instituteur, M. Quinto qui, pour rendre plus concrètes ses leçons d'éducation civique sur le fonctionnement de l'État (le Président de la République, ses pouvoirs, le lieu d'exercice de ses fonctions), décide d'écrire à Mme Mitterrand pour visiter l'Élysée. Les élèves joignent à leur courrier des dessins. La demande est faite à la mi-décembre, une réponse positive parvient en début janvier. Et le samedi 27 janvier, grâce à l'aide d'Ariane Capon et de la Caisse des Écoles, un car emmène les enfants à Paris. Par ailleurs, le

directeur de Rollin-Quinet a décidé de doter son école d'une bibliothèque, financée par la vente de badges vendus par les enfants à leurs parents et amis. On dirait que ça bouge du côté de Rollin-Quinet ! ■

DROGUE

L'activité des douanes dans le Nord - Pas-de-Calais s'est soldée en 1989 par une forte augmentation des saisies de cocaïne, une nette diminution de celles de cannabis, le trafic d'héroïne se stabilisant pour sa part à un niveau élevé, selon un bilan annuel de la direction interrégionale des douanes.

Quelque 25,5 kg d'héroïne ont ainsi été saisis en 1989 contre 24,7 kg en 1988. Pour la cocaïne, l'augmentation des

quantités saisies (7,6 kg contre 2,6 kg en 1988) est très nette, alors que le cannabis connaît une forte diminution (278 kg saisis contre 827 en 1988). De nouvelles drogues ont par ailleurs fait leur apparition telle que l'ecstasy, dont 1 152 cachets ont été saisis.

Au total, 311 kg de produits stupéfiants d'une valeur de 35 millions de F, pour la plupart en provenance des Pays-Bas, ont été interceptés par les douanes dans le Nord et le Pas-de-Calais. Les interpellations, en hausse de 13% par rapport à 1988, ont en majorité été effectuées à proximité de la frontière franco-belge. ■

MÉDIATION

Le Service Municipal de Médiation est à la disposition de tous les Lillois pour les renseigner sur leurs droits, les conseiller, les orienter et tenter de régler à l'amiable les différends qui les opposent entre eux ou à l'administration, les problèmes de loyers impayés, les conflits de mitoyenneté, etc.

Un Écrivain Public offre également et gratuitement ses services aux Lillois en les aidant à mieux connaître un questionnaire, à y répondre ou à rédiger lettres et documents administratifs.

Le Service Municipal de Médiation — Écrivain Public est situé à l'Hôtel de Ville, premier pavillon, rez-de-chaussée, porte R4. Il est ouvert tous les jours ouvrables de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

• Téléphone : 20.49.50.00.
Postes 2237, 2276, 2586. ■



ÉDITORIAL

Les socialistes sont comptables de leur histoire

par Annie JOLY

Si les Français connaissent, depuis 1920, la distinction qu'il convient de faire entre socialisme et communisme, il n'en est pas de même pour les peuples des pays de l'est. Là-bas, les deux termes s'emploient indifféremment, avec d'ailleurs une prééminence du premier, U.R.S.S. étant, comme chacun le sait, les initiales qui désignent l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

C'est donc très logiquement, qu'on assiste aujourd'hui à une confusion, dans le rejet manifesté contre une idéologie qui a valu tant d'années noires aux peuples de l'est.

Cette évolution préoccupe visiblement les partis socialistes de l'ouest, qui semblent balancer entre le constat passif et la tentation de bannir, eux aussi, un mot qui menace d'être universellement honni.

Ni l'une ni l'autre de ces deux attitudes n'est responsable. En troquant leur nom contre celui de social démocrate, ces partis remettent un passé dont ils ont toutes les raisons d'être fiers. Sans grandiloquence, on peut même dire qu'ils porteraient atteinte à la mémoire de ceux qui, au congrès de Tours, ont défendu l'idée d'un socialisme de liberté et de responsabilité.

Ce qui se passe à l'est doit plutôt être perçu comme un défi. La confusion, ne l'oublions pas, n'est qu'affaire de vocabulaire. Ces peuples, n'ont, malheureusement pour eux, jamais eu le loisir de confronter les deux théories.

A la veille de son congrès, le Parti socialiste français se trouve investi d'une responsabilité particulière devant ces peuples comme devant l'histoire. Il lui revient, par l'exemple qu'il donne, de convaincre de la modernité du socialisme à la française, de sa capacité à répondre à la quête de peuples soucieux d'allier liberté, prospérité et justice sociale.

Aujourd'hui, force est de reconnaître que certains leaders, au P.S., donnent l'impression d'avoir d'autres chats à fouetter. Les péripéties et les petites phrases qui émaillent la préparation du congrès ne donnent pas précisément à voir un modèle.

Lors du congrès de Rennes, et surtout après, lorsqu'un certain calme sera revenu, le Parti socialiste devra prendre enfin conscience du regard qui est porté sur lui.

PERFORMANCES



UNE ENTREPRISE
PARTENAIRE
ENSEMBLE
POUR UN DÉFI
PERMANENT

CARONI CONSTRUCTION

BÉTON ARMÉ - OUVRAGES FONCTIONNELS
LOGEMENTS - RÉHABILITATION
MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE — MOBILIER URBAIN
TRAVAUX INDUSTRIELS — TRAVAUX PUBLICS

274, boulevard Clémenceau - B.P. 230
59701 MARCQ-EN-BAROEUL CEDEX
Téléphone 20.72.59.62

SUPANORD

GROUPE DE L'AUXILIAIRE D'ENTREPRISE

*Logements collectifs
Constructions scolaires
Maisons individuelles
Constructions hospitalières
Usines - Bureaux*

• **Siège social :** 96, rue Nationale

59041 LILLE CEDEX ☎ 20.57.61.74
Télex 120 956 F

• **Agences :** 1, rue de la Mer

62100 CALAIS ☎ 21.97.50.50

41, bd de l'Europe,
Résidence LE SUISSE

59602 MAUBEUGE
☎ 27.64.70.08/27.62.34.56

PRÈS DE LA GARE ÇÀ BOUGE

Voilà plus de dix ans que le voyageur qui quitte la gare de Lille, du côté de la place des Buissons, n'a, pour première vision de Lille, qu'un parking sauvage et des panneaux publicitaires qui décorent l'angle des rues du Vieux-Faubourg, des Canonniers et de l'avenue Le Corbusier. Les choses vont changer. C'est en effet là que la Banque Scalbert-Dupont souhaite, depuis d'ailleurs 1982, y installer son nouveau siège social. Les travaux commencent dans cet îlot pour ce bâtiment qui « sera un lien entre la ville et le futur centre d'affaires », selon le souhait de Claude Lamotte, le Pdg de Scalbert-Dupont. Autour d'une place centrale ouverte au public, 14 000 m² de bureaux et de commerces seront construits, en plusieurs lots. L'un, de 2 600 m², situé rue des Canonniers, comprendra sept niveaux et devrait être achevé pour fin 91.

Un autre de 8 500 m², entièrement conçu sur cinq niveaux pour la Scalbert-Dupont, sera prêt pour le printemps 92. Quant au 3^e lot, sa programmation dépend des négociations entre le promoteur et le propriétaire de l'immeuble de l'ancien siège Boussac (rue du Vieux-Faubourg et des Buissons). Toujours dans le même secteur, d'autres travaux ont commencé, notamment entre les rues Canonniers, Vieux-Faubourg-Roubaix, pour la construction de bureaux sur 3 000 m² et d'un hôtel. ■

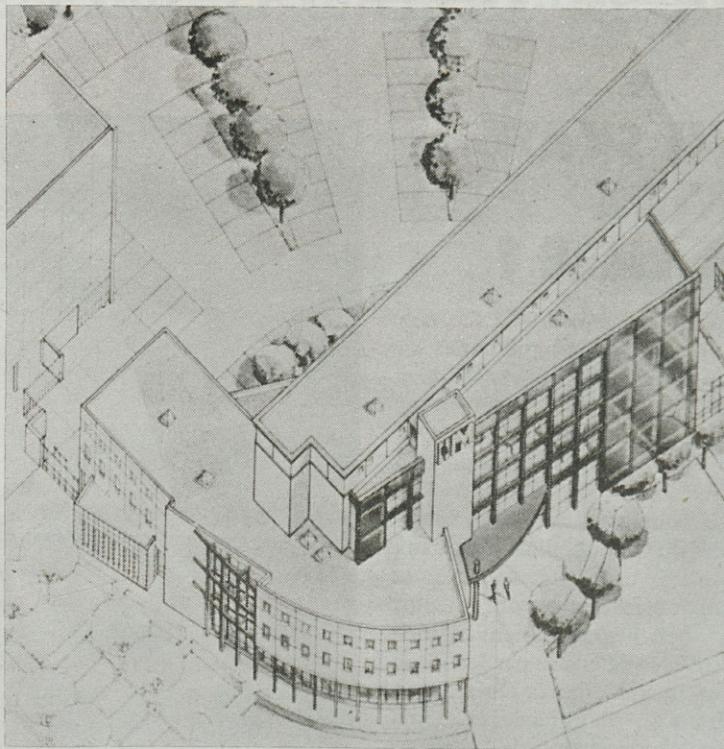
SCIENCE

La fibre optique, le moteur à combustion interne, la machine à commande numérique, késako ? Ces éléments de ce que l'on appelle aujourd'hui, la « culture scientifique, technique et industrielle » font pourtant partie de notre vie quotidienne. L'Alias, l'Orcep et la Région édite un guide des loisirs culturels, scientifiques pour les jeunes. De quoi aider chacun à se préparer aux métiers d'avenir et à s'initier aux techniques de demain. ■

BOURSE

Douze valeurs lilloises inscrites à la cote officielle ou au second marché de la bourse de Lille sont cotées en continu sur le système C.A.C. depuis le 1^{er} février.

Les douze valeurs transférées sur C.A.C. sont, pour la cote



SUP DE CO, PARTENAIRE DES P.M.E.

Parler de partenariat entre étudiants et entreprises est peu fréquent et pourtant, dans le cadre des stages Nord Entreprises, lancés il y a quatre ans par la Chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing et Sup de Co Lille, cette relation est réelle.

Généré par les conseillers industriels de la Chambre, ce « jumelage » étudiant-employeur est né d'un double besoin ; celui des entreprises qui recherchent en permanence l'appui de collaborateurs extérieurs et celui des étudiants pour qui l'apprentissage sur le terrain permet d'appréhender plus précisément leur devenir professionnel.

De cette convergence de besoins sont nés les **Stages Nord Entreprises**. Répartis sur trois mois, à raison de 20 jours de présence effective, les stages sont définis et proposés par la Chambre comme une mission que doivent accomplir les étudiants (2^e année) dans l'un des domaines suivants : commercial, gestion/finance/contrôle et informatique de gestion. Ainsi, de février à avril, 40 P.M.E. de la métropole rejoueront le jeu du partenariat en accueillant 80 stagiaires de Sup de Co. Aujourd'hui, près de 200 entreprises ont déjà adhéré à ce système avec des résultats plus que satisfaisants. Le succès des Stages Nord Entreprises ? Il est lié au contexte dans lequel ils évoluent. En effet, encadrés et suivis par le corps professoral et la Chambre, ces stages sont une garantie de sérieux et de réussite pour la P.M.E. comme pour l'étudiant. ■

LE C.I.T.T.N. A RÉUNI LES ENTREPRENEURS

Le 25 janvier dernier le C.I.T.T.N. (Centre d'Innovation et de Transfert Technologiques du Nord) a soufflé ses deux bougies. L'occasion d'un bilan et d'une demie journée entièrement consacrée à la pépinière des 23 entreprises de haute technologie avec des intervenants de marque.

Tout a commencé avec la remise du prix A.E.S. par Bernard Derosier, Président du Conseil général, à l'entreprise La Strada. Crée en 1987 par les frères Nuttin, cette jeune entreprise ville-neuve a en effet été remarquée par le comité du prix à l'export de section d'« administration économique et sociale » de l'université de Lille III. La Strada, non contente de marquer de sa griffe la décoration d'espaces commerciaux, restaurants, cafés français et belges s'est attaquée au marché britannique. C'est ainsi qu'elle va décorer le fameux restaurant londonien « Chez Max » avant de s'attaquer à la décoration nipponne ! L'originalité de cette Strada est qu'elle décore du neuf avec de l'ancien, entendez qu'elle rachète dans toute la France des éléments de décoration anciens pour les incorporer dans du neuf...

Après l'allocution de bienvenue de Bernard Derosier, également Président du Conseil de surveillance du C.I.T.T.N., Patrice Simouet, Président du Directoire a fait le bilan des deux années de fonctionnement de la pépinière d'entreprises. Ce fut ensuite au tour de M. Henri Guillaume Président Directeur de l'A.N.V.A.R. (Agence Nationale pour la valorisation de la recherche), et Secrétaire Général du Comité Interministériel Euréka de prendre la parole et d'annoncer une action particulière en faveur du textile, où il sera consacré un minimum de 50 M.F. au travers d'un appel d'offres spécifiques.

Des témoignages

Quatre P.D.G. d'entreprises de haute technologie implantées au C.I.T.T.N. ont également présenté leurs activités : mise au point d'un sonar détecteur de bancs de poissons pour l'une (S.I.N.A.P.T.E.C.), extraction d'un produit gélifiant issu des algues pour l'autre (P.R.O.N.A.T.E.C.), gestion informatisée de documents cartographiques pour la 3^e (S.I.R.S.), cybersécurité et application pour le 4^e exemple (P.R.O.G.R.E.S.S.).

Cette matinée consacrée à l'ave-

nir des entreprises nordistes s'acheva autour de la signature de la Convention entre la M.E.T.N. (Maison des Entreprises et Technologies Nouvelles) et le C.I.T.T.N.

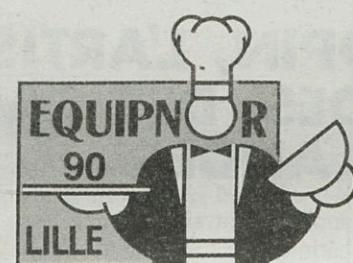
M.A.S.

FORUM-NORD

17^e rencontre étudiants-entreprises : deux jours pour engager votre avenir ! 50 entreprises, 5 cabinets de recrutement, 30 formations présentées. Peut-être y trouverez-vous un futur emploi, ou quelques contacts... De 10 h à 18 h 30, entrée gratuite. Au Palais des Congrès de Lille.

• Les 7 et 8 mars.

EQUIPNOR



Equipnor 90 se tiendra à Lille, du 14 au 19 mars prochain, à la Foire internationale. Ce 3^e salon « des métiers de bouche, du commerce, de l'hôtellerie et des équipements collectifs » est né de l'expérience des salons Equipa. Il en est aujourd'hui totalement indépendant et connaît une belle croissance. En 1989, Equipnor avait réuni 233 exposants et 18 000 visiteurs. Le salon 90 devrait battre ces records et s'affirmer comme un véritable carrefour européen annuel des métiers de bouche. C'est en tout cas le souhait de ses organisateurs qui cette année, doublent leur surface d'accueil (16 000 m²) et s'ouvrent aux producteurs vinicoles et aux spécialistes de la restauration collective. Autre nouveauté : le soin apporté à la présentation des stands, réunis au sein d'un « village », où voisineront les boutiques des bouchers, charcutiers,

pâtissiers, boulangers, glacières, fromagers, poissonniers, fleuristes, etc. On trouvera aussi un restaurant proposant des menus typiques de chacun des pays de la communauté européenne.

« Millésimes 90 », dont la précédente édition s'était tenue à Tourcoing, rejoint cette année Equipnor et accueillera 350 producteurs de vins. Quant à la res-

tauration collective de secteur public, elle sera aussi présente à travers plusieurs stands, dont celui de la Caisse des écoles de Lille. Conférences, rencontres, animations diverses jalonnent ces journées de la bouche qui se termineront par une grande soirée de gala.

• Du 14 au 19 mars, Equipnor, à la Foire de Lille.

nismes professionnels publics et parapublics...

2. Ressources humaines : recrutement, gestion de carrière, travail temporaire.

3. Finances et gestion : banques et établissements financiers, assurances et régimes de prévoyance, professions comptables, juridiques et fiscales, renseignements commerciaux et recouvrement...

4. Services généraux : gardiennage, sécurité, restauration d'entreprise, locations diverses, maintenance, entretien, transports, services administratifs en temps partagé...

5. Communication : marketing et promotion des ventes, communication publicitaire, média, relations publiques, chaîne graphique, audio-visuel, presse-édition, exploitation de fichiers, routage.

6. Techniques et organisation de bureau : télécommunications, télématic, bureautique, P.A.O., systèmes d'organisation favorisant la productivité du Tertiaire.

• Tertia, les 1^{er}, 2 et 3 mars à la Foire de Lille.

Un voyage : Tertia 90

Depuis son lancement en 1978 par la C.C.I. de Lille-Roubaix-Tourcoing (en alternance avec Lyon) alors qu'émergeait le besoin de salons professionnels ciblés, Tertia a connu une évolution différenciée : à Lille, couplage avec Equipa en 1985 et 1987 ; à Lyon, éclatement du Salon d'origine en plusieurs salons ciblés.

L'édition 1990 marque une étape avec une double priorité : valoriser l'essor des sociétés de services et de conseil en permanente évolution et favoriser un rapprochement fructueux entre les responsables d'entreprise et les prestataires de services et de conseil.

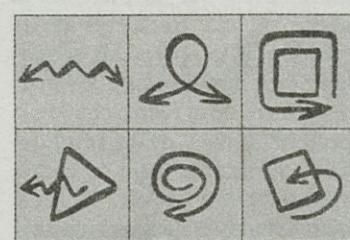
Fer de lance de l'innovation, le Tertiaire d'entreprise est aujourd'hui le premier interlocuteur du responsable industriel ou commercial.

Pour répondre aux besoins sans cesse renouvelés de ses clients, le prestataire de services introduit de nouvelles démarches, de nouvelles techniques, dans une approche toujours innovante.

Cette observation a conduit les organisateurs à dynamiser Tertia 90 par un programme de conférences de haut niveau sur l'offre de services et une campagne de communication autour du concept « Voyage au centre de l'innovation ».

Les deux axes de Tertia 90 : — un carrefour permanent d'échange dans l'enceinte du salon : 8 tables rondes et 3 conférences-exposants ; — une exposition : à la découverte de 100 sociétés de services et de conseil.

Au cours de son périple, le visi-



teur pourra rencontrer des spécialistes de diverses origines.

1. Conseil et études : informatique, ingénierie, études techniques et recherches, études économiques et sociologiques, exportation, immobilier industriel et de bureau, ordres et orga-

LE TERTIAIRE RÉGIONAL

Le secteur Tertiaire est depuis plus de 10 ans le premier employeur du Nord - Pas-de-Calais, et emploie 770 500 personnes (60,1% de la population active).

Cette proportion situe le Nord - Pas-de-Calais au 7^e rang des régions françaises.

Fin 1988, 112 120 entreprises de services étaient répertoriées dans la région soit 5,4% du total national.

Pour la plupart, ces entreprises sont de très petite taille : 57,1% sont tenues par des indépendants sans salarié, 5,65% occupent plus de 10 salariés.

Les secteurs qui se sont développés le plus rapidement sont : • les services marchands aux particuliers (essentiellement santé et action sociale) : + 44 200 emplois depuis 1975 ; • les services marchands aux entreprises — études et conseil, auxiliaires financiers et d'assurances, locations, promoteurs, sociétés immobilières... — ont été particulièrement dynamiques dans la région Nord - Pas-de-Calais : + 19 300 emplois de 1975 à 1987 et représentait 55 400 emplois début 1987.

La région se situe dans la moyenne nationale.

Plus de 28% de l'emploi tertiaire du Nord - Pas-de-Calais est regroupé à Lille.

(Données 1987 - Source « Les activités tertiaires dans le Nord - Pas-de-Calais » PROFILS n° 21).

BANQUE SCALBERT DUPONT



DANS NOS 60 AGENCE DE L'AGGLOMERATION LILLOISE.

L'esprit de décision.



Entreprise générale de Construction

Bâtiments industriels - Bureaux - Centres Commerciaux - Bâtiments publics et hospitaliers - Logements collectifs et individuels.

10, avenue de Flandre - 59290 WASQUEHAL. Tél. 20.98.08.08
Télex : Radubat 130 023 F - Télécopieur : 20.98.08.08
Agence d'ARRAS : 48, rue Salengro
62223 Saint-Laurent-Blangy - Tél. 21.59.91.69



**PLUS QU'UN CONSTRUCTEUR,
UN PARTENAIRE QUI RÉPOND A VOS BESOINS**

Vieille-Bourse

LES CICATRICES DE L'ART ET L'ART DE RESTAURER

Du haut de la Vieille-Bourse, quatre siècles d'histoire nous contemplent. Soumis aux intempéries et aux agressions du temps, le bâtiment s'est hélas dégradé, au fil des ans, sous le poids de l'âge. Depuis un peu moins d'un an, des travaux de restauration ont été entrepris. Et après un intermède de près de quatre ans encore, pendant lequel des bâches la recouvriront par étapes, la Vieille-Bourse sera au rendez-vous de sa métamorphose et de sa renaissance. Cela, grâce à une expérience de mécénat unique⁽¹⁾ en son genre⁽¹⁾, mais aussi grâce à deux équipes, passionnées de beaux-arts, qui se relaient pour accomplir une délicate opération de sauvetage : l'entreprise Groux et l'atelier de Philippe Stopin sont ces artisans-artistes de l'ombre qui sauvegardent aujourd'hui la lumière des autres, ceux-là qui les ont précédés, il y a bien des années...

Dans tous les domaines de l'art, les dernières techniques de la science trouvent une application. Des mots barbares tels que

spectromètre, chromatographie, micro-polissage, oxyde d'alumine, paraloïd mènent nos « restaurateurs » sur la piste de la vérité et aux frontières de la création artistique. S'ils se gardent bien d'outrepasser les strictes limites de la recherche, de la préservation et de la restauration, au moins, dans ce cadre, apparemment étroit, font-ils merveille ! Des lucarnes transparentes, aménagées dans la bâche permettent à chacun de voir l'avancée des travaux. Et, bientôt, quand le chantier avancera de quelques mètres, le promeneur découvrira, satisfait, une Vieille-Bourse telle que la fréquentaient jadis de gentilshommes en habit brodé, une canne à la main pour ne pas choir sur le pavé glissant... Car, la Vieille-Bourse, c'est ça : c'est le livre de pierre de Lille, le livre ouvert de notre histoire.

Certes, la pierre est bien friable. Et ils en savent quelque chose, Groux et Stopin, qui chaque jour progressent dans leur scrupuleux travail : remettre à jour, effacer les injures du temps ou

les dommages que lui ont causé des mains qui lors de précédentes restaurations, n'avaient pas les moyens d'aujourd'hui.

Le nettoyage des statues et des encadrements revient à la société Groux qui procède par microsablage. Un peu comme un dentiste pour le polissage d'une dent. Mais les « sableurs » consacrent, eux, de deux à quatre jours par statue ! Sur chaque sculpture, des prélèvements sont effectués et envoyés en laboratoire pour tester l'éven-

tuelle polychromie du « sujet ».

Philippe Stopin (voir interview), lui, c'est le « guérisseur » et le « restaurateur ». Par infiltration à deux reprises et à deux jours d'intervalle de deux produits différents, il consolide la pierre qui pourra alors être retravaillée après trois à quatre semaines d'attente. Et, dans son atelier, il reconstitue les sculptures, à partir de moules faits sur place. Un réseau de techniques sophistiquées, un travail méticuleux, des soins attentifs, et la Vieille-

Bourse va pouvoir à nouveau affronter l'usure du temps : c'est ça le privilège d'un chef-d'œuvre architectural...

Guy Le Flécher

(1) Outre l'État (ministère de la culture) qui assure 50% du financement, vingt-trois entreprises de la région, membres du Club gagnants et quatre collectivités territoriales (dont naturellement la Ville de Lille) cofinancent les travaux.

PHILIPPE STOPIN, L'ARTISTE DES CARIATIDES, DES CARTOUCHES ET DES GUIRLANDES

Philippe Stopin, né à Lille voici quarante ans, la connaît bien cette Vieille-Bourse, dont il va restaurer toutes les sculptures. Derrière lui, il a de solides études aux Beaux-Arts de Lille, puis à Bourges, des travaux à la Citadelle, un chantier à Aire-sur-la-Lys... Et devant lui, quatre

années de travail sur le plus beau bâtiment de Lille, du Nord de la France, peut-être. « Cela fait quinze ans que je vis avec la Vieille Bourse dans la tête et dans le cœur. Quinze ans que je la scrute et la photographie sous tous les angles. Ce bâtiment a obéi à des règlements d'urbanisme très stricts.

C'est un tout, une entité, qui témoigne d'une époque, qui n'a jamais été altérée, sinon par les années ou les conditions climatiques.

S'il s'exprime calmement, on sent cependant, au fil de l'entretien, beaucoup de foi et d'enthousiasme chez cet artiste qui pendant de longs mois va rester au chevet de plus de 60 cariatides, 120 cartouches et 240 guirlandes qui ornent la Bourse. « Je crois que nous intervenons à temps. Nous pouvons encore sauver et préserver de nombreuses sculptures. Les premiers travaux de nettoyage ont permis de découvrir des microfissurations, mais je ne pense pas que nous aurons par la suite des surprises désagréables. J'interviens d'abord pour consolider le dégradé sauvage. Ensuite, j'exécute des moules des éléments les plus abîmés ou les plus méconnaissables, qui vont me servir de témoins. A partir de cet état des lieux, il faut restituer ce qu'il y avait, en s'appuyant sur des connaissances précises et sur les archives dont je dispose ou que j'ai pu retrouver. A partir de la documentation iconographique et par des analyses croisées, on arrive à « serrer » le sujet. A moi alors, de « réinventer », de « réimaginer » dans le même esprit, ce qui pouvait y avoir. Les méthodes de restauration sont aujourd'hui bien connues et éprouvées. Il faut simplement faire preuve d'attention, de soin et de scrupules. Rien ne





LES GRANDES DATES DE LA VIEILLE-BOURSE

12 septembre 1651 : autorisation donnée par le Roi d'Espagne à la ville de Lille, de faire construire la Bourse.

Février 1652 : la ville de Lille vend à des particuliers les 24 parcelles qui entourent le lieu où se tiendra la Bourse.

1652 : construction de l'édifice.

1667 : la ville de Lille redevient française sous Louis XIV.

1739 : remplacement des lucarnes en pierre à la verticale des portails par des lucarnes en bois.

1752 : suppression du tourillon qui faisait face à la place du Théâtre.

1765 : remplacement des balcons en pierre à la verticale des portails par des balcons en fer forgé.

1769 : la gravure de la Vieille-Bourse paraît dans les Délices des Pays-Bas de Descamps.

1777 : épaisseissement dans les greniers des murs de séparation de chaque parcelle pour éviter la propagation des incendies.

1792 : suppression des épis de faîtage qui surmontaient les toits des lucarnes à la suite du bombardement par boulets.

Révolution : suppression des armoires.

Restauration : inauguration d'une statue de Louis XVIII réalisée par le sculpteur Cadet de Beaupré.

1830 : déplacement de la statue.

7 juin 1944 : le conseil municipal fait placer les enseignes dans les écoinçons du rez-de-chaussée et les interdit dans les parties supérieures.

3 décembre 1854 : la statue de Napoléon I^{er} est placée au milieu de la cour et, pour magnifier le rôle de l'Empereur, protecteur des sciences et de l'industrie, on décore les murs sous les arcades par des motifs sculptés qui encadrent les bustes de savants et d'inventeurs et les plaques qui relatent leurs exploits.

1860 : Benvignat remplace les rez-de-chaussée en grès par des coffrages en bois.

1920-1921 : classement de l'édifice parmi les Monuments Historiques.

1945 : restaurations diverses.

1950 : restauration des statues.

1960 : début de restitution des devantures en grès.

1966 : nettoyage des façades sur rue.

1979 : enlèvement de la statue de l'Empereur.

1989 : démarrage des travaux pour la Renaissance de la Vieille-Bourse.

frustration. Je travaille dans la fidélité. Ma seule ambition est que l'on reconnaîsse mon travail dans sa justesse. Je ne me pose qu'une seule question, la même que le

peintre qui fait un portrait : ai-je bien saisi la ressemblance ? ».

Propos recueillis par Guy le Flécher

Grand'Place

LES DERNIERS BOUCHONS ?

Fin janvier, les travaux de pavage de la Grand'Place ont commencé par... la rue des Manneliers. La circulation a donc été déviée par la rue des Sept-Agaches, qui n'est pas spécialement calibrée pour absorber les deux voies de circulation de la rue Nationale.

Les pronostics les plus sombres ont été démentis par les faits : les bouchons qui se forment aux abords de la Grand'Place ont conservé une taille normale ! Ni plus grands, ni plus petits que ceux auxquels il a bien fallu s'habituer depuis l'ouverture du chantier.

Au tout début du mois d'avril, les véhicules circuleront sur les voies définitives et la seconde trémie d'accès au parking sera mise en service. Les paveurs transféreront alors leur chantier du côté des terrasses de cafés, afin qu'elles puissent se montrer accueillantes dès le mois de juin. L'espace réservé aux piétons entre la rue Esquermoise et la rue de la Bourse sera réalisé dans le même temps.

En mai, commenceront les travaux de ravalement de la Grand'Garde et le réaménage-

ment des escaliers en quart-tournant.

Pendant l'été, tout le pavage de la place sera achevé. Les paveurs profiteront des vacances des Lillois pour réaliser le large passage piéton de la rue Esquermoise, qui induit de nouvelles perturbations pour les automobilistes.

Pour la braderie, tout sera pratiquement terminé, il restera à réaliser le plateau piéton entre la Grand'Garde et la rue de Paris, la rue de la Bourse, le début du passage des Débris-Saint-Étienne et les deux trottoirs de la rue Nationale jusqu'à la rue Jean-Roisin. Le pourtour de la Vieille-Bourse sera pavé à la fin des travaux de ravalement du bâtiment.

Rappelons que l'aménagement de la Grand'Place prévoit la suppression des trottoirs, ce qui explique l'importance des fondations réalisées pendant le mois de janvier. La nuit, pour éviter toute confusion entre l'espace réservé aux piétons et celui des voitures, les couloirs de circulation seront éclairés différemment. Des essais jugés satisfaisants ont été effectués au mois de janvier sur le parking Javary.



QUARTIER LIBRE

HELLEMMES commune associée

A la Guinguette, local collectif résidentiel

« LCR » sous ce sigle barbare ne traduisez pas Liquide Céphalo Rachidien mais Local Collectif Résidentiel. Une nouvelle salle au quartier de la Guinguette donc que les habitants auront le bon goût de rebaptiser comme l'a souhaité le maire le 3 février dernier lors de l'inauguration en présence de nombreux élus.

Bernard Derosier a rappelé aux habitants l'origine du nom du quartier, au XVIII^e siècle en effet se trouvait à l'angle de la rue Jacquot et Voltaire une auberge située près d'un fossé rempli d'eau, d'où le nom de guinguette. Le maire a ensuite évoqué le dynamisme de ce nouveau quartier comprenant 135 maisons dont l'architecture (Bâtir et Féminel) se marie parfaitement avec celle du nouveau local col-

lectif dont les architectes sont hellemmois (G. Fauchille et P. Guittard).

De même que la salle Jacques Prévert à l'Epine sert pour la vie associative du quartier et permet à la collectivité de se retrouver, la salle de la Guinguette permettra à toutes les initiatives en matière d'animation de se concrétiser dans ce nouveau lieu d'échange de la vie communale. De nombreux jeunes habitant le quartier de la guinguette pourraient trouver là l'occasion de s'exprimer lors de loisirs organisés en coopération avec les élus compétents. « Les jeunes Conseillers Communaux seront associés à cette réflexion » a précisé encore le maire ce qui est d'excellent augure pour les青少年 du quartier !



VIEUX-LILLE

Découvrir Lens

« Madeleine convertie, écoutant Jésus chez Marthe », cette huile sur toile (notre photo) qui a orné l'église Sainte-Marie-Madeleine est d'André-Corneille Lens (Anvers, 1739 - Bruxelles, 1822), un peintre quasiment tombé dans l'oubli que le musée des Beaux-Arts de Tourcoing remet à l'honneur, jusqu'au 27 mars prochain. Habitants du Vieux-Lille, « paroissiens » de Ste-Marie-Madeleine et amateurs d'art, plus généralement, qui voulaient découvrir ce peintre, une seule adresse : le 2, rue Paul-Doumer, à Tourcoing (20.35.38.92), qui vous propose 80 autres peintures et dessins de

celui qui, par quatre grands tableaux, a été « l'artiste » de l'église lilloise.

BOIS-BLANCS

Sur le pont

S'il garde sa fière allure d'antan, le pont-levis qui opère la ponction entre la rue Winston-Churchill à Lomme et le quai de l'Ouest à Lille est cependant désormais doté de micro-processeurs qui le propulsent aux premiers rangs de la modernité.

Les services de la Communauté urbaine de Lille l'ont équipé de cellules placées sur le pont lui-même ainsi que sur les rampes d'accès. La programmation en est que plus souple au niveau de

la manœuvre des barrières interdisant l'accès au pont, de son ouverture ainsi que de l'interruption des manœuvres en cas d'incident.

Le souci de la sécurité a été poussé jusqu'à l'installation d'un système de télétransmission capable d'informer instantanément les services communautaires de tout incident.

Combattre avec Marie-Solange

Voici un an et demi, Marie-Solange, une fillette de sept ans quittait le quartier pour Saint-Gervais-les-Bains. Depuis, hospitalisée à Lyon, la petite camarade de tant d'enfants des Bois-Blancs, lutte contre la leucémie.

Un comité de soutien « Marie-Solange » s'est créé. Une antenne s'est ouverte 28, rue Canobert ; les commerçants du quartier ont terminé janvier en réunissant un chèque de 1 000 F et des affichettes rappellent la population à une solidarité vitale. Non pas pour se donner bonne conscience mais plus prosaïquement parce que sont coûteux les financements des recherches nécessaires afin de trouver des donneurs de moelle osseuse compatibles.

Les Bois-Blancs continueront de combattre aux côtés de Marie-Solange.

CENTRE

Deux âges pour une seule gastronomie

C'est à un rendez-vous de qualité qu'est conviée chaque année plus d'une centaine d'habitants du centre-ville et plus particulièrement de Saint-Sauveur par le comité d'entraide du quartier et par M. et Mme Pierre Mauroy.

Traditionnellement, le comité dévoué organise ce repas de qualité offert par le premier magistrat de la ville et son épouse. Tous deux témoignent ainsi de leur attachement à ce secteur — symbole de la cité et de leur encouragement au comité d'entraide qui offre chaque année aux aînés du quartier trois repas, deux goûters, deux colis ainsi qu'un cadeau toujours apprécié à l'occasion de la fête des pères et celle des mères.

C'est un « plus » qui avait été apporté une fois encore dans le cadre chaleureux et moderne du restaurant municipal : ce sont

les élèves du lycée hôtelier Michel-Servet de Lille qui assuraient le service dans sa totalité : service aux cuisines, service aux tables des 130 convives (dont plusieurs venus de l'hospice Gantois) et même service aux vestiaires.

Croissance

En rachetant 786 m² d'immeubles boulevard de la Liberté et rue Gombert, la ville va permettre à France-Télécom d'améliorer l'accueil de son public en même temps qu'elle va pouvoir agrandir la salle de sport N.-d'Héain, en particulier ses locaux de réserve.

S.I.

La municipalité envisage d'installer une annexe du Syndicat d'initiative, 7, rue des Manneliers, c'est-à-dire dans le cadre prestigieux de la Vieille Bourse restaurée. Pour le lui permettre, la Communauté Urbaine va sans aucun doute faire jouer son droit de préemption.

LILLE-SUD

Écrivain public

La mairie de quartier accueille dorénavant dans ses locaux, rue Lazare-Garreau, un écrivain public qui s'est mis bénévolement à la disposition de la population.

Cette personne se propose d'apporter son aide dans la rédaction de tout courrier à caractère administratif ou juridique, pour laquelle certaines personnes peuvent éprouver des difficultés.

L'écrivain public ne doit en aucun cas jouer le rôle d'un agent administratif puisque les employés communaux ont également pour fonction de répondre à toute sollicitation concernant les actes relevant de la compétence des mairies.

Les permanences auront lieu à la mairie de quartier, rue Lazare-Garreau : le lundi, de 14 h à 16 h 30.

MOULINS

3^e Age

Les animations ont repris de plus belle au Club du 3^e Age de Moulins-Lille. Chant choral, jeux, loto, cartes, goûter ont précédé les activités de ce mardi 20 février, les jeux et goûter ou l'après-midi musical avec l'orchestre du club le jeudi 22 ou encore les jeux et goûter du mardi 27.

VAUBAN-ESQUERMES

Et V.L.A.N. !

Voici le programme du V.L.A.N. (139, rue Colbert, tél. 20.57.27.20). Conférences du mardi (au 99, rue des Stations, à 14 h 30) : le 27, la Grèce ; le 6 mars, la Californie. Cours d'histoire de l'art, tous les lundis à 14 h 30, 17, rue Saint-Pierre-Saint-Paul.

Dimanche 4 mars, à Bruxelles : visite du Palais mondial de l'automobile. Jeudi 15 mars : visite du Sénat à Paris et du château de Saint-Ouen. Du 10 au 20 avril : découverte de la Hongrie romane, baroque et ottomane.

Cours d'histoire de l'art : tous les lundis à 14 h 30, 17, rue Saint-Pierre-Saint-Paul.

Des dates à retenir : scrabble en duplicita, le 24 février à 14 h 30, 139, rue Colbert ; le 25, à 14 h 30 : bal costumé pour les fêtes du carnaval au 8, rue de Toul ; réunion du club d'investissement le 26 février à 14 h 30.

Garderie

Les enfants de l'école Littré, du cours préparatoire jusqu'à l'entrée en 6^e peuvent être accueillis à l'école, une heure avant les cours (de 7 h 30 à 8 h 30) et une heure après la classe (de 17 h 30 à 18 h 30).

• *Renseignements à l'école, 2, place de l'Arbonnoise.*

Gym volontaire

Des cours mixtes sont organisés 15, place Genevières, le mardi de 18 h 30 à 19 h 30 et le vendredi de 9 h 15 à 10 h 15.

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

Comme une crêpe

Le restaurant scolaire Herriot de la rue Léon-Blum a été retourné comme une crêpe par Mme Broutin. Et pour cause, la présidente du club « Tout âge » avait invité tous les membres à passer à table à l'occasion de la chandeleur. Inutile de dire que l'appétit et l'ambiance furent des plus chaleureux et qu'il fallut plus d'une farandole pour faire passer les délicieuses et traditionnelles crêpes.

WAZEMMES

« Maene et Bie », bientôt fini

Le projet électoral de quartier du candidat à la mairie de Lille Pierre Mauroy en faisant état : l'opération « Maene et Bie » devait être menée à bien. Chacun a pu suivre les péripéties juridico-administratives qui, depuis pratiquement dix années, faisaient entrave à l'aménagement du quartier.

Cette fois, ça y est : la procédure d'acquisition est terminée et l'on va pouvoir enfin démolir les immeubles « Maene et Bie » qui font piétre figures dans un Wazemmes sans cesse remodelé et embelli.

Après une délibération de la communauté urbaine sur ce long et pénible épisode, le premier coup de pioche pourrait être donné en avril. Et le dernier avant les vacances. Faut-il rappeler que les terrains de l'ex entreprise de récupération en tout genre de Wazemmes couvrent près de 1 ha 5 entre les rues Paul-Lafargue, des Sarrazins, de l'Hôpital-Saint-Roch et d'Arcole.

Sur ces précieux mètres carrés, le schéma de quartier a prévu un espace vert côté rue des Sarrazins, des logements sociaux en location ou en accession à la propriété. Le reste sera mis en réserve pour que puissent être bâtis ultérieurement des équipements collectifs et notamment une école primaire.

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

La gym ? Chiche

La gymnastique volontaire d'origine suédoise fête ses trente-six ans en France. A St-Maurice-Pellevoisin et Fives, un nouveau cours mixte à lieu chaque lundi, de 18 h 30 à 19 h 30, dans la salle des sports de Fives, à proximité de la caserne Bouvines.

D'autres cours et activités sont programmés au cours de la semaine.

Pour tout renseignement, s'adresser à Mme Delcambre, 65, rue Saint-Gabriel, téléphone 20.06.09.28 ou chez Mme Maerten, 229, rue du Faubourg-de-Roubaix, téléphone 20.06.16.55 le matin.



FIVES

Des enfants, tous acteurs

« Donner à voir des mots dits, à entendre des mots écrits. Vers l'enfant acteur ».

A première vue le titre du Projet d'action éducative mené cette année au groupe scolaire Descartes-Montesquieu-Louis-Blanc peut paraître obscur puisqu'empruntant à la subjectivité, celle-là même qui nous mène cependant à la poésie. Dans la réalité quotidienne d'application de ce « P.A.E. », la centaine d'enfants concernés retiendront surtout une somme étonnante d'activités les conduisant d'une main discrète mais sûre sur les grands chemins de la créativité. Ils sont déjà des acteurs.

Le côté de la rue La Phalecque, dans ce havre de paix que constitue désormais la Zone d'aménagement concerté de la rue Louis-Blanc, de précédentes expériences de sensibilisation à l'éducation active ont amené l'année dernière déjà l'équipe d'institutrices intéressées des écoles maternelles et primaires à se rapprocher de l'Atelier clown du Théâtre du Prato. Objectif pédagogique : faire passer le langage usuel par une traduction corporelle suivie ultérieurement par l'étape de l'écrit chez les plus grands.

Les trois époques charnières de la scolarité de l'enfant sont donc bien impliquées, soudées l'une à l'autre par les véritables courroies de transmission que sont leurs institutrices : Mmes Patricia Kapusta et Dafosse en maternelle, Mme Mongue-Épée en C.P. et Mme Mattéi-Pacou en C.M.2.

Les actions visant à alimenter la recherche en expression corporelle des enfants sont multiples et ont fait l'objet de longues démarches que seule l'expérience antérieure facilite. Tenez ! Les « maternelles » par exemple vont passer une partie du joli mois de mai à travailler

avec une compagnie de danse contemporaine sur une structure artificielle d'escalade. Il a fallu convaincre les parents et celà n'a pas été gagné dès la première manche. Infatigables, les « petits » de Mme Kapusta : ils fréquentent l'école même le samedi pour préparer la parade du carnaval de Fives. Le Prato les y aide avec son atelier clown. Encore un mot ancré de façon trop « auguste » dans l'esprit des adultes marqués par le cirque à l'ancienne. Les Monsieur Loyal en herbe vont plus loin : ils recherchent « leur » personnage, celui qui collera le mieux à leur propre silhouette et à leur déplacement corporel et burlesque.

Les « C.P. », eux, participeront à une semaine culturelle du 12 au 17 mars axée sur le thème des textes écrits avec en ligne de mire la présentation des improvisations sur des tréteaux montés dans le quartier.

A Fives, les C.M.2 ont entre 11 et 14 ans. Traduisez que, pour certains, le Projet d'action éducative n'est pas un vain mot. Agents de liaison entre « maternelles » et « grands », ces élèves seront les grands reporters du Projet. Ils ont leurs premières dents, aiguisé leur première plume de journalistes en 88-89 déjà grâce à la Ligue des Droits de l'Homme. Ils ont édité un livre sur le Chili toujours en vente (25 F).

Omer Bécaïs
s'installe au cœur du vieux Lille.
Désormais deux adresses :
• LILLE : 33, place Louise-de-Bettignies.
• MARCQ : place De Gaulle
0 20.72.06.40

Omer Bécaïs
IMMOBILIER
Gestion location vente
Groupe P.S.I.

Pour l'instant, ces adolescents rêvent d'aller à Paris voir le « Cyrano de Bergerac » de Robert Hossein avec Jean-Paul Belmondo. Ils ont agi en conséquence. A Paris, auprès des deux intéressés. Directement. Mais pas encore de réponse hélas. Détail ? Certainement pas, semblable démarche témoigne d'une volonté farouche de communiquer et d'approcher sensiblement la création vivante.

Voilà un excellent virus introduit par l'équipe enseignante et savamment entretenu par Gilles Defacque et son atelier clown, les répétitions publiques à l'Opéra de Danse à Lille, les cours de poésie de M. Herlent de l'École normale de Douai ou

encore les ateliers d'Arts plastiques du musée d'Art moderne de la communauté urbaine à Villeneuve d'Ascq.

Nous ne sommes qu'en février mais déjà à Fives on parle de vidéo, de diaporama, de journal, de recueil de poésie, de fresque sur la Dalle de Fives. Ça fourmille, ça foisonne. Et quand on apprend que la solidité financière du Projet (étudié au plus juste) repose en grande partie sur les participations de la D.R.A.C., de la Ville de Lille et des parents d'élèves, on a envie de tirer son chapeau aux trois institutrices-mousquetaires... qui sont quatre tout comme les héros d'Alexandre Dumas.

CALME ET ESPACE au cœur de Lille



LES ROYALES

Appartements de standing 48, rue Royale

Dans un environnement XVIII^e et contemporain, LES ROYALES vous proposent de redécouvrir le calme d'une résidence avec ses espaces intérieurs, patio, cour, jardin (studio au 6 pièces).

COMMERCIALISATION
2-4, rue Pierre-Dupont
59800 Lille
REALISATION SUPAFIM

MARCA

La santé, un droit pour tous !

Le droit à la santé pour tous, sans exclusive ! En l'état actuel de la législation, chacun doit bénéficier d'une couverture sociale (régime obligatoire, assurance personnelle ou aide sociale). Mais il faut bien reconnaître que les personnes en situation précaire rencontrent souvent d'énormes difficultés à faire valoir leurs droits à l'assurance maladie ou à l'aide médicale.

Afin de dispenser immédiatement les premiers soins à ceux que l'on nomme parfois « Les exclus sociaux », une antenne de premier accueil médicalisé a été créée par la Ville de Lille avec le concours du département du Nord et de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Lille. Cette antenne a dans le même temps pour objectif de permettre l'insertion des intéressés dans

le circuit normal de protection sociale.

Cette permanence médicalisée est ouverte à la population lilloise depuis le 5 décembre 1989, les mardis et mercredis de 8 h 15 à 10 h 15, dans les locaux du Centre d'hébergement, 46, rue Paul-Lafargue (tél. 20.42.81.28).

L'accueil est assuré conjointement par un agent de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie et un agent du guichet social de la Mairie de quartier de Wazemmes. Cela permet l'examen sur place des droits, au regard de la sécurité sociale et de l'aide sociale, et la régularisation de la situation administrative.

Le bilan effectué à la mi-janvier 1990 s'avère positif. En effet, sur le nombre de personnes reçues (représentant 34 foyers) 24 personnes sans couverture

sociale effective relevaient de l'intervention urgente de l'antenne également sur le plan médical. Il s'agissait pour la plupart de familles monoparentales hébergées au foyer et totalement démunies ; la moyenne d'âge observée des adultes est de 25 ans.

Près de la moitié des familles considérées ont vu leur situation administrative immédiatement régularisée.

Sur le plan médical, aucun cas particulier n'a été constaté si ce n'est six grossesses dont trois non déclarées. Pour ces dernières, l'antenne médicale a permis de donner pleine connaissance de leurs droits aux intéressées afin de les faire entrer dans le dispositif de protection maternelle et infantile. Dès lors cette structure ne pourrait-elle pas, dans une certaine mesure, mener une action d'information en divers domaines des populations les plus jeunes ? C'est l'une des questions que se posent actuellement les responsables lillois de l'action sociale.

Ce dispositif qui améliore encore la lutte contre la pauvreté et la précarité, a été rendu possible grâce à une convention entre le département, la caisse primaire de Lille et cinq centres communautaires d'action sociale, dont celui de Lille. (Notre photo : lors de la signature à Lille, le 31 janvier dernier.)



LES H.L.M. PARTICIPENT A L'INSERTION

L'État et l'Office H.L.M. de la Communauté ont signé un accord cadre qui doit permettre aux plus démunis d'accéder à un logement décent. Lors de la signature du contrat, Michel Delebarre, Pierre Mauroy et Alain Cacheux, Président de l'O.P.H.L.M., ont souligné le rôle que les H.L.M. doivent tenir dans un programme global d'insertion des plus démunis.

Ce rappel est loin d'être inutile, car plusieurs centaines de familles, faute de ressources suffisantes, ne peuvent se loger même en H.L.M. En clair, pour vivre en H.L.M., on n'a pas le droit d'être vraiment pauvre. Ce n'est pas le cas à Lille, puisque 800 ménages percevant le R.M.I. sont des locataires de l'Office. Mais Michel Delebarre a relevé que « dans certains offices et dans certaines collectivités, on pense qu'il est possible d'aller très loin dans le social, sauf pour les plus démunis ».

A Lille, donc, on est bien décidé à explorer toutes les voies qui

permettront d'affirmer que le logement est un droit. L'Office s'est engagé à accueillir 250 familles les plus démunies dans le parc existant et 50 dans le parc nouvellement créé. Ces familles seront suivies et logées en fonction de leurs besoins et des caractéristiques des ensembles où elles seront installées. L'objectif est de les rendre autonomes le plus vite possible, de les amener à assumer leur loyer et à adopter des comportements de voisinage garantissant la paix sociale.

L'accord État-Office comporte un autre volet qui intéresse tous les locataires du patrimoine ancien : l'Office s'engage d'ici 1995 à remettre à niveau son patrimoine. L'Office s'engagera donc dans une politique de réhabilitation massive et se lancera dans des acquisitions de logements adaptés à certaines familles en difficulté.

Ces engagements de l'Office ne pourront en aucun cas faire flamber les loyers puisque

l'accord limite l'augmentation maximale annuelle à l'inflation plus un point.

De son côté, l'État s'engage à conventionner tout le parc locatif de l'Office, ce qui ouvre la voie de l'Aide Personnalisée au Logement pour tous les locataires. L'État financerà également les opérations Prêts Locatifs Aidés et Palulos de l'Office. Pour aider l'Office dans son travail de suivi social des familles les plus démunies, l'État dégagera près de 3 millions de Francs par an.

D'autres aides financières — subventions ou octroi de prêts — permettront à l'Office d'être un acteur essentiel de l'insertion. Tous les ans, un bilan sera établi avec le préfet, il sera déterminant pour l'obtention des aides de l'État. Alain Cacheux a beaucoup apprécié que « l'aide de l'État dépende de la performance sociale des Offices ».

Ajouté au dispositif OSLO, qui permet aux familles en difficulté de résorber les impayés, ce contrat autorise l'Office et la Ville de Lille à proclamer que vivre en ville n'est pas un privilège réservé aux seules familles aisées.



PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE

Le nouveau conseil de prévention de la délinquance a été installé au début du mois de février. Le renouvellement de cette instance a permis à Pierre Mauroy et à Pierre Bertrand de réactiver les objectifs de ce groupe de travail qui réunit magistrats, policiers, élus et travailleurs sociaux.

Le maire de Lille a annoncé que le budget de ce conseil serait augmenté de 200 000 F, pour engager une action spécifique contre la drogue. Comme toutes les grandes métropoles, Lille est touchée par ce fléau, même si le trafic et la consommation sont encore très limités.

Pierre Bertrand a, cependant, relevé quelques signes inquiétants : la multiplication des saisies de drogue et l'apparition de sa consommation dans les quartiers. Il n'est donc jamais trop tôt pour s'attaquer à la drogue et se prémunir de la contagion.

Le conseil communal de prévention de la délinquance priviliera trois axes de travail : la prévention précoce (enfance en

danger), la toxicomanie, qui en plus de ses conséquences sociales engendre la délinquance, et la réinsertion des détenus.

Au cours de son intervention, Pierre Mauroy a rappelé que prévention et répression sont indissociables. Il s'est réjoui des résultats obtenus par le conseil de prévention, notamment de la mise en place de l'association d'aide aux victimes, ou des mesures prises pour lutter contre la violence aux abords des établissements scolaires. La petite délinquance a régressé de 1983 à 1988, grâce à une collaboration étroite entre la police, la justice et les travailleurs sociaux, et si, en 1989, on a constaté une légère recrudescence de la délinquance, elle est essentiellement imputable à des délinquants venus de communes périphériques.

Pierre Mauroy a profité de cette séance d'installation pour remercier M. Cordonnier, commissaire principal, et M. Drotet, procureur de la République, qui viennent de quitter Lille.

NE JAMAIS OUBLIER LES PLUS DÉMUNIS

Certes, il existe le R.M.I. (revenu minimum d'insertion), un droit nouveau et sans précédent dans l'histoire de la protection sociale en France. Mais le R.M.I. ne règle pas tout. D'autres aides sont à mettre en place pour les personnes qui ne peuvent en bénéficier, notamment les jeunes de moins de 25 ans, les familles nombreuses, ou encore ceux dont la situation présente un caractère d'extrême urgence. Heureusement, il existe des associations qui œuvrent en faveur des plus démunis, et qui, depuis 1984, reçoivent l'aide de la ville de Lille et de l'État, dans le cadre du dispositif « pauvreté ».

précarité ». Cette année encore, la ville s'engage de façon très volontaire et très soutenue (plus de 1 million de francs). Neuf associations vont bénéficier de l'effort financier de la ville pour mener à bien leurs actions d'accueil, d'hébergement d'urgence (Abej, Ars-Samede, Armée du salut, Capharnaüm, S.O.S. voyageurs), d'aide alimentaire (Petits Frères, Fare, Croix Rouge), d'accès aux soins (Abej, Médecins Sans Frontières) ou encore pour l'insertion (Abej). Patrick Kanner, adjoint au Maire, a récemment signé une nouvelle convention avec tous ces mouvements associatifs.

IMPÔTS

Pour faciliter la rédaction de la déclaration des revenus 1989, une opération d'assistance est organisée.

Des consultations gratuites sont données :

— par des étudiants de l'École Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises, à l'Hôtel de Ville de Lille, dans le Grand Hall, du 5 au 9 mars 1990, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h,

— par des inspecteurs des impôts, au même Hôtel de Ville (rez-de-chaussée-1^{er} pavillon-porte R 4), du 19 février au 12 mars 1990, chaque jour, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, du lundi au vendredi, ainsi que le samedi 10 mars 1990 (l'Hôtel de Ville étant fermé le mardi 27 février 1990 après-midi, il n'y aura pas de permanence),

— et également par des inspecteurs des impôts à la Mairie d'Hellemmes, ainsi que dans les Mairies de quartier des Bois-Blancs, du Faubourg-de-Béthune, de Fives, de St-Maurice-Pellevoisin et du Vieux-Lille, 28 février et 7 mars 1990 de 9 h à 12 h.

D'autre part, les contribuables auront la possibilité de déposer, sous pli fermé indiquant le Centre des impôts destinataire, leur déclaration dans une urne placée à l'Hôtel de Ville de Lille, à la Mairie d'Hellemmes et dans toutes les Mairies de quartier.

Cette possibilité sera offerte jusqu'à la date limite du dépôt des déclarations, telle que le ministère de l'économie, des finances et du budget l'a fixée, à savoir le 12 mars.

UNE FÊTE DE L'UNITÉ

Au moment où l'on monte en épingle les moindres déclarations des hommes politiques, au moment où l'on ne parle du P.S. sur les ondes et ailleurs qu'à travers un catalogue de motions voilà qu'un air de fête rassemble tous les militants du Nord. Les affiches annonçaient : le banquet des 5 000 ! Tous les observateurs ont pu constater qu'ils étaient 6 000 socialistes rassemblés dans la convivialité le 11 février à la Foire Commerciale de Lille. Une fête, celle de l'Unité avec pour slogan : « *En avant le Nord* ».

Guy Spittaels, le leader belge mais aussi président de l'Union Européenne des partis socialistes, venu en voisin et ami, lançait au micro cet appel : « *N'oubliez pas l'essentiel, rassemblez-vous* ». C'est bien le sens que la fédération du Nord

que dirige Bernard Roman a voulu donner à cette journée.

Rassemblés les militants du P.S. et les amis, rassemblés autour de centaines de tables joliment garnies porteuses de verres fondus pour la circonstance, rassemblés dans un repas excellent servi avec une célérité qui a fait l'admiration de tous, rassemblés en apportant chacun son écot, les 80 F de repas, rassemblés dans les flonflons et les danses qui suivirent les discours. Rassemblés surtout dans l'amitié des quelques bonnes heures passées à se détendre et à se retrouver pour bavarder de rien et de tout. Journée politique aussi. Dans la nef immense on n'aurait su distinguer les supporters d'une motion ou d'une autre (il y en a 7 !) pour le congrès de Rennes en mars prochain. Mais les orateurs sur les grands thèmes qui

Euralille : la concertation continue

Lancée début décembre, avec l'inauguration de la grande exposition présentée dans le hall de l'Hôtel de ville, la concertation sur le projet Euralille va se poursuivre jusque fin mars. Le samedi 31, à 17 heures, une audition publique se déroulera à la mairie, au cours de laquelle le maire présentera les ultimes modifications apportées au projet des élus, des associations et de la population. Fin avril, le conseil municipal devrait tirer les conclusions de cette concertation et adopter le projet de Rem Koolhaas modifié. Au total, la concertation aura duré près de cinq mois, ce qui en fera une opération exemplaire en matière de démocratie.

Si l'exposition prend fin dans

quelques jours, à la fin de ce mois de février, la population continuera d'être informée de l'évolution du dossier. La Ville de Lille a en effet prévu d'éditionner deux nouveaux numéros spéciaux de « *Lille-Actualités* », qui constitueront de nouvelles étapes de la concertation.

De réunions d'information en conseils de quartier, de séances de travail avec les groupes poli-

tiques en rencontres avec les associations, cette opération aura touché de très nombreux Lillois, appelés à donner librement leur avis. Des avis qui ont tous été pris en considération, même s'il est difficile de satisfaire tout le monde. Les modifications qui ont été et qui seront encore apportées au projet attesteront d'ailleurs de cette volonté de construction collective.



RETOUR D'U.R.S.S.

« *Du 3 au 10 février, semaine lilleloise* », « *Bienvenue à nos amis lillelois* ». Les affiches collées dans les rues de Kharkov, en Ukraine, annonçaient l'événement : une semaine d'animation avec expositions, conférence, démonstrations et visite d'une délégation lilleloise menée par Raymond Vaillant, premier adjoint au maire et délégué aux Jumelages.

Lille se présentait et avec elle ses artistes, le groupe « *William Schotte et compagnie* », l'organiste Jean-Baptiste Courtois et le peintre Bernard Coulon qui connurent tous un beau succès. Succès aussi pour Michel Dervyn, le célèbre coiffeur, qui étonna ses confrères ukrainiens.

Cette visite était également l'occasion de faire connaître le

V.A.L. et l'exposé de M. Guilleminot attira de nombreux spécialistes de toute la région (notre photo).

Urbanisme, sport (marathon de Lille, Jeux mondiaux de l'entreprise)... mais aussi politique était à l'ordre du jour. « *Les changements qui interviennent à l'Est ne peuvent nous laisser indifférents* », a déclaré Raymond Vaillant à Stéphan Sokolowski, président du Comité exécutif de Kharkov. De fait, à côté des grands bouleversements qui transforment l'ensemble des pays de l'Est, Kharkov, et toutes les villes soviétiques, va elle aussi connaître une journée historique le 5 mars prochain avec l'organisation d'élections où, pour la première fois, plusieurs candidats peuvent se présenter. Stéphan Sokolowski, le « maire » sortant est contesté et il avoue : « *Nous ne sommes pas sûrs des résultats* ». Une petite phrase qui aurait été impensable il y a seulement quelques mois. ■



Le social : les gouvernements socialistes ont déjà fait beaucoup. Il faut aller plus loin et engager une nouvelle étape par des actions significatives.

Cette manifestation de grand style s'est achevée par une vibrante intervention de Guy Spittaels qui a plaidé le dossier de l'Europe en insistant sur deux aspects : une Europe marquée par la volonté de progrès social, une Europe qui ne soit pas seulement celle des « *Eurocrates* » mais d'abord celle des démocrates.

SANITAIRE HAMMAM BALNEOTHERAPIE DOUCHE HYDROMASSAGE
ROBINETTERIE SANITAIRE HAMMAM BALNEOTHERAPIE DOUCHE



84 bis, RUE ROYALE - 59800 LILLE - Tél. 20.31.40.40 - FAX 20.51.31.24

LES HANDICAPÉS : « PITIÉ, NON ! SOLIDARITÉ, OUI ! »

Franck, accidenté. Ça n'arrive qu'aux autres, s'était-il dit souvent. En tout cas, toujours à l'occasion de « week-end sanglants sur routes meurtrières », comme on dit à la télé. Dans sa tête, le danger restait étroitement circonscrit. Jusqu'à ce jour de semaine, où, en pleine ville, un terrible accident de voiture lui a fait quitter définitivement le monde des « debouts provisoires ». Trois ans après, il a redécouvert un nouveau dynamisme. « Un dynamisme agissant », précise-t-il, « je ne qu'emande aucune faveur particulière. J'exige simplement de vivre. Souvent, j'ai été au bord des larmes, la révolte grondait en moi : « Marre ! J'en ai marre ! ». La tentation de s'engluer dans l'abandon. Et puis, le sursaut : « Il est tellement dangereux de se laisser caresser dans le sens de la blessure, de se laisser glisser sur la pente du renoncement. Alors, j'ai réagi ! ». Aujourd'hui, manipulant son fauteuil électrique, il vit, il rit. Il gueule aussi. Contre les trottoirs trop hauts, les ascenseurs qui ne fonctionnent pas toujours bien, contre les places « réservées aux handicapés », trop souvent occupées par les bagoles des « bien marchants »...

Aline, une sclérose en plaques qui, — elle le sait —, l'amènera progressivement, à l'immobilité absolue. L'univers rétréci de sa

chambre. Le monde qui ne l'atteint plus que sporadiquement, par un coup de fil, par la télé. Et les humiliations d'un corps dépendant : « ma toute petite vie n'est faite que de gros efforts. Ramasser un bouquin que je viens de laisser tomber. Appeler ma mère ou ma sœur pour changer le drap du dessus, trempé par la bouteille d'eau qui vient de m'échapper. Récupérer la trousse de toilette, là, sur la table de chevet — allez, ma vieille, encore un effort, tu vas la toucher — et puis, patatras, tout se renverse... ». Et puis, les exercices, avec le kiné-Messie. Un véritable chemin de croix, pour tenter d'enrayer le développement de la maladie. Ces efforts, pour douloureux et harassants qu'ils soient, la régénèrent. Son œil pétille. Par pudeur, elle ne dira rien de ses escarres, ces éclatements de tissus paralysés qui lui creusent la chair autant que le moral.

Des témoignages parmi d'autres. De quoi chasser définitivement de votre vocabulaire, l'étrange expression qui voudrait que « pour vivre heureux, nous vivions couchés ». Ou assis. Drôle de monde finalement que le nôtre, dominé par le pouvoir — exorbitant — du vertical sur l'horizontal. « Pitié, non ! Solidarité, oui ! », voilà le mot d'ordre sur lequel peuvent tomber d'accord toutes les associations qui s'occupent des droits des handi-



capés. Des associations, nombreuses et salutairement dérangeantes. « Allons-z's'handicapés ! », un autre mot d'ordre, volontairement provocateur, de ceux qui, rejettant la pratique de la main tendue, entendent placer la société toute entière devant ses responsabilités.

« Mieux vaut être à l'aise dans son fauteuil, que debout, à côté de ses

pompes », lance avec humour Jean-Pierre, « polio » depuis l'âge de 4 ans. « Avoir de la pitié pour nous, ou une certaine admiration pour « notre vie courageuse », c'est une façon de nous marginaliser », affirme cet ingénieur qui se définit comme « un homme comme un autre, avec simplement un handicap en plus ». Et Alain, un vidéaste qui devient

progressivement aveugle, de renchérir : « dans la vie, chacun a un sac-à-dos, plus ou moins lourd à porter. Chacun doit se débrouiller. Ce sont souvent les autres qui nous font handicapés. Nous, nous demandons simplement qu'on nous facilite la vie... et la ville ! ». Serait-ce si difficile ?

Guy Le Flécher ■

LES « C.A.T. »

La maman d'une fillette jugée à la naissance, comme arriérée mentale profonde confie : « On m'avait dit : placez-la, et faites vite un autre bébé. Elle ne devait pas parler. Aujourd'hui, elle prononce "maman", c'est mon bonheur ! ». Mais quel avenir pour cet enfant ? Très certainement, l'I.M.P., l'Institut médico-pédagogique, et par la suite, le C.A.T. Un Centre d'Aide par le Travail est une structure qui offre aux handicapés, des possibilités d'activités diverses à caractère professionnel, un soutien médico-social et éducatif et un milieu de vie favorisant leur épanouissement personnel et leur intégration sociale.

L'entrée dans un C.A.T. ne peut se faire qu'après accord de la Cotorep (Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel), seule compétente pour l'attribution de la qualité de travailleur handicapé, et, de la prise en charge délivrée par la D.D.A.S.S. (Direction Départementale de l'action sanitaire et sociale). A Lille, existent plusieurs C.A.T. Originalité de notre ville, un C.A.T. (activité imprimerie) est géré par le centre communal d'action sociale, rue Barthélémy-Delespaul (50 personnes). « La croisade des aveugles », rue Royale et « Les ateliers de l'Éveil », rue de Jemmapes, gèrent aussi chacun un C.A.T. Enfin, rue Boissy-d'Anglas, l'atelier Malecot (102 personnes) est géré par l'association des Papillons Blancs de Lille. Cette même association a déposé un projet de création d'un autre C.A.T. rue de Lannoy.

André Colin :

« Faire reculer la solitude et l'indifférence »

Le Métro : le contrat municipal de 1989 a mis l'accent sur le développement de la solidarité et la lutte contre les exclusions. C'est dans ce cadre qu'une délégation d'adjoint au Maire a été créée pour favoriser l'accessibilité des personnes handicapées à la ville. Cette délégation, vous a été confiée, André Colin. Quel est votre objectif ?

André Colin : d'abord, il faut savoir qu'il existe plusieurs milliers de personnes handicapées à

Lille, sans compter celles de l'agglomération qui sont amenées à séjourner dans notre ville.

Notre objectif municipal, c'est de faciliter les déplacements de toutes ces personnes à mobilité réduite, mais aussi, plus généralement de contribuer à faire reculer la solitude et l'indifférence. Il faut renforcer les réseaux de solidarité qui existent et trouver progressivement des solutions adaptées aux problèmes nombreux qui existent. De

plus, la réduction des « situations handicapantes » concerne jusqu'à 20% de la population : là où un fauteuil roulant passe, une voiture d'enfant circule et une personne âgée ou blessée se déplace plus facilement.

Le Métro : mais bien des lieux publics sont loin encore d'être accessibles !

André Colin : c'est vrai, mais progressivement les choses changent. Des mairies de quartier comme celles du Faubourg-de-

Béthune, de Vauban, Wazemmes, du Sud et des Bois-Blancs sont accessibles. D'autres, comme le Centre ou le Vieux-Lille le seront bientôt, tout comme d'ailleurs l'Hôtel de Ville du côté de la porte Saint-Sauveur. Les futurs travaux de rénovation du Musée des Beaux-Arts prendront en compte l'accessibilité à tous et la proposition de contrat Ville-État incluera l'accessibilité de l'Opéra, de la Bibliothèque municipale, etc. Vous savez, la Ville montre l'exemple !

Le Métro : il n'empêche qu'une réalisation récente, telle que le parking sous la Grand-Place n'est pas accessible !

André Colin : ce n'est pas de notre fait. La volonté d'éviter des excroissances sur cette place centrale pour répondre aux vœux de la Commission des sites (juin 87) et l'impossibilité de trouver un accès latéral, du côté « Voix du Nord », compte tenu de la présence de nombreux réseaux, ne l'ont pas permis. Mais le parking souterrain du Palais des Congrès, à 150 mètres de la Grand-Place, sera rendu accessible aux handicapés, en accord avec Sogeparc. Quant au parking à l'étude, avenue du Peuple-Belge, il sera accessible.

Le Métro : et les parkings de surface ?

André Colin : alors là, nous sommes très clairs et très fermes. Les 50 places de stationnement réservées en surface dans le centre-ville feront l'objet d'une surveillance particulière. La matérialisation de la réservation sera renforcée. Une campagne de sensibilisation et de mise en fourrière systématique est en cours et sera renouvelée.

Le Métro : Lille semble avoir une « bonne image d'accessibilité », même si des problèmes demeurent, comment l'expliquez-vous ?

André Colin : cela tient à plusieurs faits. C'est un problème sur lequel la municipalité se penche depuis plusieurs années. Une charte de l'accessibilité a d'ailleurs été éditée en 86. Nous avons aussi créé une commission extra-municipale qui comprend 42 membres et se réunit régulièrement. Plusieurs mois de rencontres et d'initiatives ont permis d'approfondir nos liens avec les associations et les organismes publics qui œuvrent au service des handicapés, ainsi qu'avec le Secrétariat d'État chargé des handicapés. D'autre part, originalité lilloise en matière d'urbanisme, tous les permis de construire sont examinés par des représentants des usagers à mobilité réduite. Il y en a eu 2 710 pour l'année 89 ! C'est ainsi que depuis quelques



André Colin a pris les problèmes des handicapés à bras-le-corps.

mois, sept salles de cinéma sont accessibles à Lille. Nous envisageons aussi une politique d'information et d'incitation auprès des commerçants. Un technicien municipal pourrait, par exemple, conseiller ceux qui veulent améliorer l'accessibilité de leur commerce et étudier avec eux la création de prêts bonifiés pour ces travaux. Enfin, pour répondre complètement à votre question, je pense que le métro de Lille, le seul métro européen entièrement accessible, participe à la bonne image d'accessibilité de notre ville.

Le Métro : oui, mais les autres transports en commun...

André Colin : le métro constitue, selon moi, un point d'appui exceptionnel pour une politique de transports adaptés. Notre objectif est de réaliser une complémentarité entre le métro et les autres moyens de transports. Il serait souhaitable que les T.C.C., dans le cadre de la modernisation actuelle de leurs autobus et tramways, envisagent l'achat de véhicules accessibles. D'autant que l'État aide les collectivités locales qui s'équipent de ce type de matériel et que le surcoût varie de 30 à 100 000 F pour un autobus de 1 à 2 millions de francs. Par ailleurs, une discussion est engagée avec les

taxis lillois pour l'aménagement d'un certain nombre de leurs voitures et la mise en place d'un système de « chèques-taxis », pour répondre à certains besoins spécifiques. Nous sommes aussi en train d'élaborer un contrat avec deux associations qui s'occupent des déplacements des personnes handicapées.

LE CENTRE D'AFFAIRES ACCESSIBLE ?

La réalisation du Centre International d'Affaires a donné lieu à une concertation entre Euratlille et la Commission extra-municipale, « Handicapés » :

Il est envisagé une pente très forte pour la rue piétonne qui mène à la Gare T.G.V., entre le niveau du collecteur et les quais S.N.C.F. Sur quelques dizaines de mètres, la dénivellation serait de 5,5 mètres (du niveau 21 au niveau 15,5). Si cette solution devait être retenue, elle devrait s'accompagner d'un accès par ascenseur.

Il est nécessaire de prévoir, dès la conception des bâtiments, ou des parkings, des ascenseurs adaptés aux fauteuils des handicapés. Prévus à l'amont du projet, le coût de tels aménagements serait insignifiant par rapport à

l'ensemble du projet, mais les services rendus (non seulement aux handicapés, mais aussi aux personnes âgées...) seraient très importants.

Les quartiers Est de la Ville seront bien reliés au centre-ville par 4 axes transversaux : dès le départ, ces axes doivent être conçus accompagnés de trottoirs accessibles à tous les publics (largeur suffisante, pente faible).

Concernant le parc urbain, un aménagement promenade sur une longue distance ménageant une pente convenable permettrait d'envisager la réalisation d'un « sentier d'éveil sensoriel » qui serait tout à fait exemplaire.

Une concertation est prévue avec la S.N.C.F. concernant les problèmes d'accessibilité dans la gare même.

Autour de la maquette du centre d'affaires.



UNE AIDE POUR LES MALENTENDANTS

Le Centre Social de formation et de culture des sourds du Nord-Pas-de-Calais accueille les malentendants et leur donne toutes informations sur les démarches de la vie courante. Il propose une aide à la Communication Orale, écrite et Gestuelle : de l'interprétation auprès des administrations, milieux professionnels et médicaux, organismes sociaux. Il aide à remplir correspondance et documents divers : se charge de relations téléphoniques pour les contacts nécessaires etc.

Il donne des cours de langue française, cela tant aux personnes sourdes qu'aux entendants désirant communiquer avec les sourds (formation interprètes).

Renseignements au Centre Social-Formation et de Culture des sourds, 6, rue du Croquet à Lille, tél. : 20.52.95.30.

SOUTIEN MUNICIPAL

Un soutien est accordé aux initiatives des associations (sous diverses formes : aide financière, aide technique, élaboration en commun des projets) :

- aide à un projet de déplacement d'un groupe de handicapés pour les vacances (A.P.F.) ;
- aide au projet de l'Aéroclub de Lille : réaliser un avion pilotable par les handicapés (subventionné par l'A.N.V.A.R.) ;
- aide au projet des « Ateliers du Soleil » - Développer à Lille des activités de peinture, poterie, céramique, pour les handicapés, et organiser avec la Ville tous les 2 ans une exposition associant travaux de plasticiens de renom et d'handicapés.

nats de France en cours de mandat ;

ENQUETE



Toutes les stations de métro sont équipées d'ascenseurs reliant le niveau de la surface à celui des quais. L'espace entre le quai et la rame est réduit à 3 centimètres. Les appareils téléphoniques sont surbaissés. Le système de péage automatique comporte des passages libres et suffisamment larges. Pour les handicapés, le métro de Lille est un modèle du genre.

EXPÉRIENCE PILOTE

La réalisation d'un « cheminement tout handicap » entre la rue Royale, la Place du Général-de-Gaulle et la Gare (avec prolongements vers l'Hôtel de Ville par la rue Saint-Sauveur, et vers le parking du Palais des Congrès) sera de nature à rendre des services importants.

Ce projet, élaboré par les services de la C.U.D.L. et de la Ville, en collaboration avec les associations, tient compte des réalisations d'autres villes (des améliorations et des difficultés) et présente un caractère particulièrement innovant : par sa longueur (1,5 km) et par les solutions techniques apportées aux problèmes rencontrés. Il serait de nature à servir d'expérience pilote pour toute l'agglomération, et les solutions techniques retenues pourraient être généralisées ensuite.

EMPLOIS « RÉSERVÉS »

L'emploi des handicapés dans les secteurs privé et public a dépassé, en 1988, le quota obligatoire de 3% imposé par la nouvelle loi de juillet 1987, indique un rapport du ministre du Travail Jean-Pierre Soisson remis en janvier au Parlement et au Conseil supérieur pour le reclassement professionnel des handicapés.

D'après ce document, ce pourcentage a atteint en moyenne 3,3% dans les entreprises privées et 3,6% dans la Fonction publique de l'Etat, sans prendre en compte l'Education nationale. Le taux est de l'ordre de 4% dans l'administration hospitalière.

Le rapport de M. Soisson constitue le bilan de la première année d'application de loi de 1987 qui a fixé, pour une période transitoire de trois ans, un taux de 3% en 1988, 4% en 1989, et 5% en 1990. A partir de 1991, le nombre des salariés handicapés dans les entreprises devra représenter 6% de l'effectif global. Mais certains emplois particuliers ne sont pas concernés.

La précédente législation datant de 1924 et 1957 prévoyait un quota de 10% qui n'était pas respecté.

Les accidentés du travail (131 000, soit 58%) viennent en tête des bénéficiaires devant les handicapés reconnus administrativement (65 000), les titulaires d'une pension d'invalidité (15 000) et les mutilés de guerre (13 000).

Les entreprises qui n'atteignent pas le taux obligatoire peuvent verser une contribution à un Fonds de développement chargé de financer des projets pour favoriser l'insertion professionnelle des handicapés. Fin novembre dernier, ce fonds avait recueilli 320 millions de F.

IMPRIMERIE-BRAILLE

L'Association « Croisade des Aveugles » transférera de Paris à Lille les équipements de son Imprimerie-Braille, durant le mois d'août 1990.

Cet atelier d'imprimerie s'établira au siège régional de l'association, 89, rue Royale, Lille. Dès septembre 1990, le nouvel atelier offrira une possibilité d'emploi à tout candidat ou candidate, doté des aptitudes professionnelles, pour assurer la fonction de dactylographe sur l'imprimante en Braille.

Conditions requises : très bonne connaissance du Braille intégral ou abrégé, à lire ou à écrire. Sérieuse expérience de la pratique des machines Perkins ou Blista. Solide orthographe permettant toute bonne transcription d'après Dictaphone. Age du candidat ou de la candidate : de 25 à 55 ans.

Durant les premiers mois, la production des textes à traiter correspondrait à un temps de travail d'environ 60 heures par mois.

Les propositions de candidature sont recevables dès maintenant. Prière de les adresser à : Fabien Declercq, 32, rue de la

Gare, 59350 Saint-André, tél. 20.31.85.28.



TOUS OUVRAGES DE BÂTIMENT
Génie civil - Constructions Industrielles
Réhabilitation - Ouvrages d'Art

IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 20
59651 VILLENEUVE-D'ASCQ
Tél. 20.91.92.07

ARRAS : 77, rue Marcel-Delis
ACHICOURT - 62000 ARRAS
Tél. 21.23.43.00

VALENCIENNES :
225 bis, rue Jean-Jaurès
59880 SAINT-SAULVE
Tél. 27.30.41.51

SAINT-OMER : Passage
du Château - Esplanade 33
62500 SAINT-OMER
Tél. 21.98.47.54

DUNKERQUE :
1, place Alfred-Petit
59140 DUNKERQUE
Tél. 28.65.20.66

SOISSONS :
9, boulevard Pasteur
02200 SOISSONS
Tél. 23.59.08.51



Une équipe

La Direction Régionale Nord-Picardie est constituée d'une équipe de 15 ingénieurs et techniciens. A l'écoute de leur région, ils créent, par leur disponibilité et leur proximité, les conditions d'une collaboration efficace avec leurs interlocuteurs : clients publics et privés, architectes, entreprises et fournisseurs.

Proche

Le siège de la Direction Régionale Nord-Picardie est situé :
Centre Vauban
199, rue Colbert - 59000 LILLE
Téléphone. 20.57.34.89 - Téléx. 120 259 F Seretel.
Son rayon d'activité couvre les départements suivants : Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes.

Autonome

La Direction Régionale Nord-Picardie dispose de ses propres moyens techniques, tant sur le plan humain que sur le plan matériel, et peut ainsi maîtriser tous les projets réalisés dans sa région concernant la création d'ensembles neufs ou la modernisation d'installations existantes dans les secteurs suivants :

- Ingénierie des systèmes de production
- Industries de transformation
- Industries agro-alimentaires
- Ingénierie des constructions (bâtiments administratifs, immeubles d'habitation)
- Industries lourdes
- Techniques avancées

La Direction Régionale couvre en propre les disciplines techniques suivantes :

- VRD
- Génie civil - Structure
- Second œuvre - TCE
- Électricité courants forts et courants faibles
- Thermique, climatisation, chauffage
- Plomberie, fluides divers
- Économie d'énergie
- Conduite de travaux
- Secrétariat et service achat-marchés

Performante

Outre ses propres moyens, elle dispose en permanence des compétences spécifiques et des moyens informatiques de pointe du siège :

- Des spécialistes de disciplines nouvelles et complémentaires des siennes : automatismes, informatique industrielle, robotique, mécanique et logistique.
- Des outils :
 - de production technique : CAO, logiciels de calcul technique et simulation, bureautique
 - décisionnels de gestion des projets : logiciels interactifs de gestion des coûts et de planification, logiciels de gestion de la transmission des informations.



Direction Régionale Nord-Picardie
Centre Vauban
199, rue Colbert - 59000 LILLE
Tél. 20.57.34.89 - Téléx. 120 259 F Seretel



COMPAGNIE
GÉNÉRALE
DE CHAUFFE

DIRECTION GÉNÉRALE : 37, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. 20.63.42.42 - Téléx 820511

CENTRE ARTOIS : 27, rue des Rosati - 62000 ARRAS
Tél. 21.55.04.33 - Télécopie 21.48.28.24

- Réalisation et exploitation d'installations de chauffage et de conditionnement d'air
- Production de vapeur et d'eau chaude sanitaire
- Traitement des résidus urbains par broyage, compostage ou incinération avec récupération éventuelle de chaleur
- Traitement des eaux potables, industrielles et de piscine
- Maintenance et entretien de tous équipements collectifs
- Recherche et applications d'énergies et de techniques nouvelles

CONFORT - SÉCURITÉ - ÉCONOMIE

Les voitures dont on cause



LA YUGO FLORIDA 1400

Chardonnet S.A., importateur exclusif de Yugo en France, lance sur le marché le dernier modèle du constructeur yougoslave : la Yugo Florida 1400.

La Florida appartient à une nouvelle génération de voitures produites par les pays de l'Est : avec une esthétique moderne d'un design italien signé Giorgio Giugiaro, elle prétend allier performances, finitions de qualité, technologie et prix

concurrentiel (56 900 F T.T.C.). Elle se positionne dans l'univers des « familiales ».

La marque Yugo, déjà présente dans 28 pays avec notamment 100 000 voitures roulant aux États-Unis, s'attaque, avec la Florida, au créneau des voitures moyennes : berlines d'environ 4 m de long, offrant 5 places, dotées de moteurs de 1 100 cm³ à 1 600 cm³ et développant entre 55 et 110 C.V.

LE COUPÉ POLO « PEPPERMINT »

Équipement élargi pour le Coupé « Peppermint » de Volkswagen. A l'extérieur, ça se voit. A l'intérieur c'est résolument jeune : sièges revêtus de tissu à larges carreaux, moquette de sol à motifs de couleur, appuis-tête revêtus de tissu aux places avant, volant sport à 3 branches, montre analogique, totalisateur jour-

nalier, essuie-glace intermittent, essuie-lave-glace arrière, etc.

La Polo « Peppermint » est équipée exclusivement du 4 cylindres essence de 1 043 cm³ développant 45 ch (5 C.V.). Elle est commercialisée dans le réseau V.A.G. au prix de 48 600 F (clients, T.T.C., clés en mains).



TOUTES ASSURANCES

Tarifs auto compétitifs

Conditions exceptionnelles

JEUNES CONDUCTEURS
sans majorations, primes, payables mensuellement

20.73.00.84

LA 605 S.R. 3.0

Lors du lancement commercial de la gamme 605 essence (octobre 89) quatre et six cylindres, il avait été précisé que la version 605 S.R. 3.0 serait disponible au début de l'année 1990. C'est chose faite, et les six cylindres représentent désormais les trois cinquièmes de l'offre en 605.

Moteur 31,6 cylindres en V, 170 ch. D.I.N. à 5 600 tr/mn,



couple de 22,9 m.kg à 2 500 tr/mn (couple maxi de 24,5 m.kg à 4 600 tr/mn), la 605 S.R. 3.0 équipée d'une boîte de vitesses à cinq rapports souffre d'une

vignette de 16 C.V. fiscaux. La 605 S.R. 3.0 est commercialisée au prix de 157 200 F T.T.C. L'option « anti-blocage de roues » sera facturée 8 789 F.



LA MARUTI 800



Dérivée d'une structure de Suzuki Alto, la Maruti 800 « made in India » fait partie de cette catégorie de mini berlines à maxi habitabilité : 3,30 m de long pour 4 portes et un grand hayon à ouverture sans seuil et, avec 1,74 m de longueur utile d'habitacle.

Traction, le moteur, particulièrement original et compact, est un 3 cylindres à un arbre à cames en tête commandé par courroie crantée ; de type « longue course » et comprimé à

8,7 l, il est alimenté par carburateur double corps et développe 35 ch à 5 500 tr/mn et une valeur de couple (5,7 mkg) obtenu au régime très favorable de 2 500 tr/mn.

Ainsi, avec une boîte 4 rapports, cette 4 C.V. accélère de 0 à 100 km/h en 20 s et atteint les 130 km/h (ceci pour une consommation moyenne de 6,2 l/100 km (valeurs conventionnelles). Prix : 41 900 F T.T.C. (en septembre 89).

LA FIAT UNO 1990

Produite à près de quatre millions d'exemplaires en moins de sept ans, la Fiat Uno constitue, aujourd'hui comme hier, un des points de repère parmi les voitures de grande diffusion.

L'évolution actuelle de la Uno qui se présente avec :

- une carrosserie aux lignes modernisées et plus aérodynamiques ;
- des intérieurs renouvelés sur le plan esthétique et fonctionnel, en particulier le tableau de bord et les sièges ;
- quatre nouveaux moteurs : un Fire 1100 qui s'ajoute au Fire 1000, un 1400 à injection électronique monopoint, un 1400 suralimenté à injection électronique multipoint (118 ch) et un 1700 diesel.

La voiture offre également un système de chauffage à contrôle automatique de la température.



85 000 exemplaires
à Lille
et Hellemmes

Castel **AUTO**

Votre relais pour les marques Volkswagen et Audi

289, rue L. Gambetta
LILLE - Tél. 20.42.02.02



entreprise **THELU**

107 à 133, rue Descartes - CALAIS - Tél. 21.97.99.20

- CONSTRUCTIONS CIVILES ET INDUSTRIELLES
- BÉTON ARMÉ - TRAVAUX PUBLICS

PRÉFABRICATION

- LOGEMENTS COLLECTIFS (AGRÉMENTS C.S.T.B. N° 3175) (Système Constructif SOFI)
- MAISONS INDIVIDUELLES • PISCINES - PATINOIRES
- COSEC. SALLES POLYVALENTE
- RÉNOVATION ET AMÉLIORATION DE L'HABITAT

AGENCES

BOULOGNE S/MER : 20, place Navarin, 62200 BOULOGNE S/MER. Tél. 21.30.57.58
GRAVELINES : rue du Chenal, 59820 GRAVELINES. Tél. 28.23.37.52
ST-OMER : 26, place Victor-Hugo, 62500 ST-OMER. Tél. 21.38.14.57
DUNKERQUE : Le Reuze - 1, rue Fockeley, 59140 DUNKERQUE. Tél. 28.66.60.20

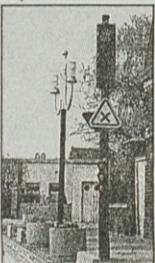


Des mobiliers urbains adaptés à votre environnement...

Divers produits ont été fabriqués à la demande d'Architectes Urbanistes et de responsables de services techniques de villes. CARONI CONSTRUCTION est à même de répondre à toutes les demandes, pour étudier et fabriquer des éléments en béton de nature et de présentation différentes : gravillon lavé, surfaces polies, structures bois et béton, etc.

Vous pouvez nous soumettre vos idées, nous vous aiderons à les réaliser et de nombreuses références vous permettront, sans aucun doute, de faire le choix adapté à l'environnement que vous voulez créer.

Des fontaines à Colombes



Ces quelques réalisations sont à l'image de nos possibilités de production : des fontaines entièrement équipées, des plots anti-voitures, des jardinières en béton poli, des aménagements importants d'Espaces à Vivre et des produits courants en gravillon lavé.

Des arrêts voitures à Sin-le-Noble



Pour tous renseignements 20.72.59.62

SIEGE SOCIAL : 274, BOULEVARD CLEMENCEAU/B.P. N° 1029 - 59701 MARCQ-EN-BAROEUL CEDEX
TÉLÉPHONE 20.72.59.62/TELEX CAROMAR 132 332 F

BEUGNET

Installations électriques MT/BT
Postes de transformation
Réseaux de distribution
Éclairage public
Éclairage autoroutier
Régulation de trafic
Télécommunications

AGENCE NORD - PAS-DE-CALAIS

2 bis, chaussée
Marcelin-Berthelot
59200 TOURCOING

Tél. 20.76.30.92

Télécopieur : 20.01.56.10

Télex 820 958 F



GROUPE DUMEZ

e.p.s.

**CONSTRUIRE
DANS LE
NORD**



**BOSCHETTI
WILHELEM**

EPS - AGENCE DU LITTORAL
STT

4, RUE ENTRE-DEUX-VILLES - VILLENEUVE-D'ASCQ 59650
TÉL. 20.47.40.00 - TÉLEX 135 972 - TÉLÉCOPIE 20.47.40.17

BATIMENT

**OUVRAGES
FONCTIONNELS**

TRAVAUX INDUSTRIELS

REHABILITATIONS

OUVRAGES D'ART

**TRAVAUX MARITIMES
ET FLUVIAUX**

**VOIRIES
ET RESEAUX DIVERS**

SGMIP

DUNKERQUE
B.P. 99 - 59, route de Bourbourg
59412 COUCERQUE-BRANCHE
CEDEX
Tél. 28.64.65.00

PARIS
212, avenue de la Division-Leclerc
BALLAINVILLIERS -
91160 LONG JUMEAU
Tél. (1) 69.34.50.03

AMIENS
B.P. 0623 E - Z.I. rue de
la Croix-de-Pierre
80006 AMIENS - Tél. 22.43.40.47

CALAIS
70, rue Mollien - 62100 CALAIS
Tél. 21.34.15.90

LILLE
3, rue Wolvérink - 59160 LOMME
Tél. 20.93.43.21

**RÉSIDENCES
UNIVERSITAIRES**

Les dossiers de demande d'admission dans les Résidences Universitaires (Lille - Mons-en-Barœul - Villeneuve d'Ascq - Wattignies - Béthune - Valenciennes) devront être déposés par les étudiants qui ne sont pas actuellement logés dans une Résidence et par les futurs étudiants (élèves des classes terminales notamment) avant le **vendredi 30 mars 1990 au C.R.O.U.S.** 74, rue de Cambrai - 59043 LILLE CEDEX.

Les étudiants qui sont déjà « résidents » devront faire leur demande avant le **jeudi 15 mars 1990** au secrétariat de la Résidence dans laquelle ils sont hébergés.

Les imprimés nécessaires à l'établissement des dossiers sont à la disposition des étudiants au C.R.O.U.S. ou à ses « Antennes » (Résidence Universitaire G.-Bachelard - 59650 Villeneuve d'Ascq ; Hall de la Faculté de droit - Villeneuve d'Ascq) ou encore dans les secrétariats des Résidences (à l'intention des seuls résidents).

Ils peuvent également être réclamés par lettre — joindre une enveloppe format 23/32 timbrée à 5,70 F portant l'adresse du candidat.

Il est nécessaire de respecter strictement la date limite de dépôt et de ne présenter que des dossiers absolument complets.

Les candidats au Baccalauréat en 1990 désireux de solliciter une chambre en Résidence Universitaire devront présenter leur dossier de demande d'admission dans le délai prévu, sans attendre le résultat obtenu à leur examen.

ALLO !

France Télécom édite une brochure bilingue « le Guide du téléphone international » destinée à faciliter les communications téléphoniques vers l'étranger.

Cette brochure répertorie :

- les services particuliers dont bénéficie l'utilisateur (ex. : tarifs réduits, carte pastel internationale, France direct, P.C.V., appels automatiques ou manuels...);
- l'indication du décalage horaire par rapport au méridien de Greenwich ;
- la procédure d'appel de la France vers le pays en question et la procédure de ce pays vers la France.

PRATIQUE AU MASCULIN

SIDA EN 1990

Le sida en 1990 : son évolution, les risques réels de contagion et la prévention, les moyens de dépistage, la séropositivité et les risques évolutifs de la maladie, l'amélioration et l'évolution des traitements, les recherches en cours, les problèmes familiaux et professionnels... Le professeur Yves Mouton, médecin-chef du

service des maladies infectieuses du C.H.R. de Lille est confronté à tous ces problèmes dans sa pratique quotidienne. Au cours d'une conférence d'information organisée par l'association locale des professions de santé à la mairie de Quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin, rue Saint-Gabriel, le samedi 3 mars à 15 h, il fera le point sur le sida et répondra aux questions.

UN NUMÉRO VERT POUR L'ENFANCE MALTRAITÉE

Depuis le 10 janvier le 05.05.41.41 — appel gratuit — à l'écoute de l'enfance maltraitée a été mis en service à Paris par Hélène Dorlhac, Secrétaire d'Etat chargée de la famille.

Cette structure prend en compte la décentralisation et c'est le département qui s'occupera du suivi des dossiers. Bernard Derosier, assure la Présidence du G.I.P (Groupement d'Intérêt Public).

« Allo enfance maltraitée »... Voilà le numéro à appeler pour signaler les cas de mauvais traitements à enfants. Pas moins de 140 appels par jour en moyenne que reçoivent les 24 écoutants (psychologues, travailleurs sociaux, infirmières). Ce sont d'abord les membres de la famille qui appellent et plus particulièrement les grand-mères (30% des appels) puis viennent les appels du voisinage (20%), ceux des écoles (10%), des services sociaux (5%) et appels anonymes (5%) tandis que les enfants victimes de mauvais traitement ne sont que 10% à appeler.

Ces spécialistes qui reçoivent les appels sont chargés de les répercuter auprès des services sociaux des départements qui devront suivre les dossiers transmis et surtout y apporter réponse.

Loisirs INTER AGE

« Dansons » : l'association Inter Age organise un « super thé dansant » avec goûter le samedi 10 mars de 15 h à 18 h, au restaurant « les Naïades » 36, avenue Marx-Dormoy.

« Et voyageons maintenant... » : Paris : de la Pyramide à la Grande Arche ; du Louvre à la Défense ; du passé au futur. Mercredi 28 mars.

• *Inscriptions : 24, rue Alexandre-Desrousseaux. Face au Beffroi. Hôtel de Ville. Tél. 20.53.83.25.*

SPÉCIAL CHANNEL

P&O European Ferries commence l'année 1990 en proposant du 17 janvier au 31 mars 1990, la traversée du « Channel » pour 25 F par personne et 100 F pour une voiture. Ces tarifs sont valables tous les jours au départ de Calais et de Boulogne. Les horaires proposés sont les suivants :

— départs de Calais (7 h 30 et

9 h) et de Boulogne (6 h 30 et 8 h 15*) ;

— départs de Douvres vers Calais (18 h, 19 h 30, 21 h), vers Boulogne (16 h* et 20 h 15).

A cette promotion s'ajoute une offre spéciale tous les « mercredi » pendant la même période : une journée en Angleterre pour 10 F seulement par personne !

• *Renseignements et réservations : Calais (21.34.40.36) ; Boulogne (21.31.78.00).*

(*) sauf du 8/2/90 au 18/3/90.

STAGES

L'Atelier d'arts plastiques de Villeneuve-d'Ascq (1, allée du Musée) organise plusieurs stages du 17 au 21 avril et du 2 au 6 juillet. Au programme : formation en expression plastique, musique et expression plastique, le mouvement et la couleur et installations-occupations de l'espace. Renseignements au 20.05.48.91 (jusqu'au 2 avril).

Les ateliers permanents du mercredi ne pouvant répondre à toutes les demandes, le Théâtre La Fontaine organise un stage d'art dramatique pour les 10-13 ans, les mercredis 28 février, 7 et 14 mars. Renseignements au 20.09.45.50.

LE CINÉ DES ENFANTS

Régulièrement, le cinéma-studio Marbrerie à Fives (rue de la Marbrerie) propose un programme pour les enfants, accessible à tous (à partir de 17 F, la place). Voici les films de mars :

• **Brisby et le secret de Nimh.** Dessin animé : mercredi 7 et samedi 10 à 14 h 30, dimanche 11 à 15 h, mercredi 14 à 16 h 30.

• **La grenouille et la baleine.** Mercredi 7 et samedi 10 à 16 h 30, dimanche 11 à 17 h, mercredi 14 à 14 h 30.

• **Crin Blanc et Le ballon rouge.** Mercredi 21 à 14 h 30 et 16 h 30, samedi 24 à 14 h 30 et 16 h 15, dimanche 25 à 15 h, mercredi 28 à 14 h 30 et 16 h 30.

Le Studio Marbrerie édite un programme illustré : quatre numéros par an (septembre, décembre, janvier et mars). Vous pouvez le recevoir régulièrement en envoyant quatre enveloppes timbrées au tarif normal en vigueur en inscrivant sur chaque enveloppe votre adresse complète et en les expédiant à :

• **Ciné Studio Marbrerie - Programme Cinéma - 53, rue de la Marbrerie - 59800 Lille.**

Sports d'hiver

387 stations passées au crible

Le Guide Curien de la Neige marque le rendez-vous des vacances d'hiver pour les huit millions de Français (14,5% de la population) qui pratiquent les sports d'hiver (70% sont citadins dont 32% en région parisienne, 23,6% ont de 14 à 24 ans, 66% pratiquent le ski alpin, 14% sont fondeurs et 20% pra-

tiquent les deux disciplines).

— Le guide des 387 stations françaises passées au crible inclut désormais douze zones nordiques et les centres de ski de fond traités dans la même forme que les stations.

De plus, la liste exhaustive de l'hôtellerie et de la restauration a été intégrée dans les 97 stations les plus importantes. Cette véritable « première », doublée par un jugement objectif basé sur des normes strictes et mis en valeur par des ronds rouges et des carrés bleus, permet au lecteur de visualiser, d'un seul coup d'œil, tous les hôtels et restaurants au meilleur rapport « accueil-qualité-prix » quelles que soient leurs catégories.

Cette nouveauté vient en complément de la rubrique hébergement (maisons familiales, maisons d'enfants, gîtes, refuges, etc.) encore plus détaillée.

Par ailleurs, dans toutes ces 97 stations, « l'avis du guide » auquel s'ajoute le parcours « Ski-conseil » permet à tous, skieurs moyens ou confirmés de mieux

découvrir les atouts de chaque station.

On peut suivre encore :

— le classement officiel « Ski-Open » institué par l'École du Ski Français,

— le guide du matériel avec les principales nouveautés,

— le guide des loisirs et de la gastronomie,

— le guide de l'immobilier,

— le guide de l'automobile car près de 80% des vacanciers choisissent la route pour se rendre aux sports d'hiver, contre 15% au train. Sur ce total, 75% des vacanciers circulent sur les routes de montagne avec leur voiture particulière.

Enfin, le Guide offre à ses lecteurs, des possibilités de gagner des séjours à la neige :

— en participant à son grand jeu-concours ;

— en composant chaque semaine sur minitel 36.15, code FR3 puis « Montagne ».

• **496 pages couleur. 67 francs. Vente en kiosque ou à la S.P.R.E.D., 18, rue Vivienne 75002 Paris.**



Des classes de découverte, c'est ski nous faut !



Le moniteur veille. Merci les monos !

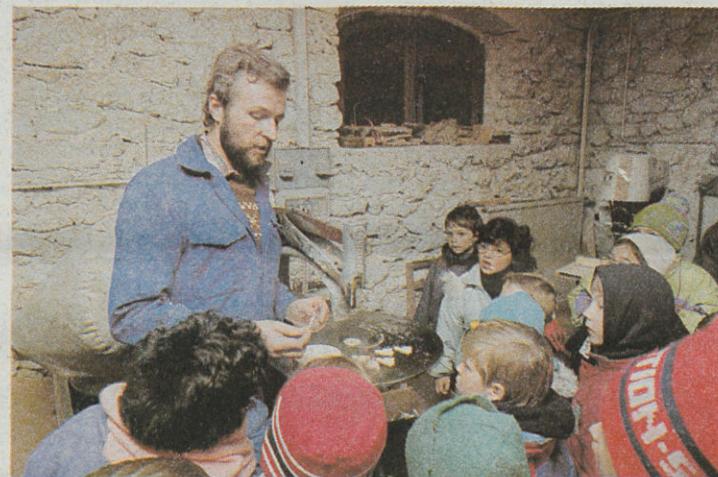
Des aventuriers de la neige fondue ? Non, pas tout-à-fait, car ils ont eu de la chance les 118 gamins de Lalo, Diderot, Boucher-de-Perthes, Quinet et Turgot qui viennent de passer quinze jours à Aiguilles-en-Queyras. Il y avait de la neige !!! Au cœur du Parc national du Queyras, réputé pour la diversité de sa faune et de sa flore, ainsi que de ses paysages, les enfants ont séjourné dans le vieux village d'Aiguilles-en-Queyras, au chalet Léo-Lagrange (merci José, pour votre bon accueil !) et ont pu y pratiquer ski, randonnées et visites (notamment chez un fabricant de jouets). Notre photographe, Philippe Beele les a surpris dans quelques-unes des nombreuses activités qui leur étaient proposées.

Ce voyage entre dans le cadre des « classes de découvertes », une nouvelle formule dont ont pu profiter l'an dernier 51 classes et 1 167 petits Lillois. Cette année verra 1 924 enfants de 81 classes participer au programme défini par la municipalité à destination de Vaison-la-Romaine, Aiguilles-en-Queyras, Port-d'Albret, Sains-du-Nord, Bray-Dunes, Boussan (Haute-Garonne) et Valladolid (Espagne). Certains d'entre eux découvriront aussi les canaux du Nord en péniche.

REPORTAGE
PHOTO :
PHILIPPE BEELE



Le plus beau des chalets d'Aiguilles-en-Queyras ? En tout cas, les enfants en garderont un beau souvenir.



Visite chez « le monsieur aux jouets ».

Allez, on regarde le photographe, siouplâit !



Les premiers pas sur la neige. Attention, risque de chute !



Parents, soyez rassurés ! Vos enfants étaient soignés, dorlotés et chouchoutés, les petits veinards !



Au Musée d'art moderne

FERNAND LÉGER

I aimait le monde industriel, les couleurs, l'Amérique, le cirque, la danse, les livres, l'architecture et les « petites gens ». Fernand Léger (1881-1955), trop souvent cité avec Braque et Picasso comme l'un des trois grands cubistes, occupe une place unique dans l'art du XX^e siècle. « L'un des premiers, il a percé les relations entre l'art et la société », affirme Joëlle Pijaudier qui a réalisé avec Hélène Lassalle, conservateur des musées de France, la très belle rétrospective Léger qu'accueillera jusqu'en juin, le Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq. « Pendant plus de cinquante ans, Fernand Léger s'est attaché à révéler, avec une acuité extrême la beauté plastique de la civilisation industrielle. Il a célébré sur le mode héroïque l'homme moderne dans ses activités et ses loisirs », explique le conservateur vilaineuviens.

Le Musée d'art moderne conserve dans la Donation Geneviève et Jean Masurel 17 œuvres de Fernand Léger, réparties sur une période couvrant 1913 à 1938, qui constituent le troisième ensemble d'œuvres de Fernand Léger conservé en France après le Musée national Fernand Léger à Biot et le Musée national d'art moderne à Paris.

Après l'exposition rétrospective présentée durant l'été 1988 par la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence qui détriait le parcours pictural, l'exposition de Villeneuve d'Ascq s'est donnée pour propos de montrer l'engagement de Léger dans le projet d'un art total et d'évoquer, en même temps que d'amples séquences consacrées à la peinture et au dessin, les contributions de Léger à d'autres disciplines artistiques, décors et costumes pour le ballet, réalisations cinématographiques, illustrations d'ouvrages littéraires et collaborations avec les architectes...

En avant-première, « Le Métro » vous propose la visite, salle par salle, de l'exposition, telle que vous la découvrirez dès le 3 mars.

• 1903-1907, la période de formation (salle 1a)

Après des études d'architecture à Caen, Fernand Léger



Les loisirs. Hommage à Louis David - 1948 (154×185) - M.N.A.M. Centre Georges-Pompidou. Paris.

s'installe à Paris en 1900 et entre à l'école des Arts décoratifs en 1903 tout en travaillant chez un architecte. Ses premières œuvres sont d'inspiration impressionniste (*Gamins au soleil*, 1907), mais dans ses dessins de la même période, l'influence de Cézanne se fait déjà sentir, le trait définissant des volumes plus affirmés.

• 1907-1914, la période cubiste et la guerre (salle 1b)

A partir de 1909, la référence à Cézanne est plus sensible dans la simplification géométrique des formes (*Le pont*, 1909-1910). Fernand Léger participe alors au mouvement cubiste, mais il y développe une théorie originale de contrastes de formes et de couleurs, se rapprochant davantage en cela de Delaunay que de Braque et Picasso (*La femme couchée*, 1913 et *Paysage*, 1914).

Pendant la guerre, l'expérience du front le marque profondément. Il exécute une série de croquis pris sur le vif, annonçant la peinture *Le soldat à la pipe*, 1916.

• 1918-1927, la période mécanique (salle 2 et 4)

Après la guerre, il traduit son enthousiasme pour l'esthétique mécanique et la plasticité des objets manufacturés : des compositions de plans colorés s'ordonnent dans des mouvements de rouages et de bielles. La figure humaine réintroduite est d'abord soumise à l'ordre géométrique du fond (*Le chauffeur nègre*, 1919). Les formes humaines sont traitées de manière tubulaire, dans des teintes métalliques. Leur aspect statique s'oppose au dynamisme du fond coloré. Elles prennent une place accrue (*Le mécanicien*, 1918) jusqu'à devenir complètement autonomes et archétypales (*Femme au bouquet*, 1924 - *Composition aux trois femmes*, 1927).

Au début des années 20, Léger découvre les artistes du groupe De Stijl, Van Doesburg, Mondrian, et fait la connaissance de Le Corbusier. Il

subit leur influence dans les compositions géométriques conçues en vue d'adaptation architecturale (voir également salle 10).

En 1924, il réalise un film sans scénario, *Le ballet mécanique* ; des fragments de machines et de corps humains sont démultipliés et flottent dans un espace abstrait (salle 6). Dans les peintures de l'époque, il montre le même intérêt pour l'objet et son fragment, traité en gros plan, avec une rigueur l'apparentant au mouvement puriste de Jeanneret et Ozenfant (*L'accordéon*, 1926).

• 1928-1939, les objets dans l'espace (salles 4 et 5)

Au tournant des années 30, il reste fidèle à deux constantes, l'objet et le contraste. Désormais les éléments s'animent et flottent dans l'espace ; des cordes et des rubans relient entre eux des objets puisés au monde végétal, animal ou minéral (*Nature morte*, 1928, *La danseuse bleue*, 1930).

Léger s'engage dans des activités à caractère politique. Il participe au débat sur la querelle du réalisme, dans lequel il s'oppose aux tenants du réa-

lisme socialiste. Fernand Léger s'attaque à des peintures en grand format (*Marie l'Acrobate*, 1934).

• 1940-1945, la période américaine (salles 8 et 11)

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, Léger part en exil aux États-Unis. Il est frappé par les projecteurs publicitaires qui animent les rues de Broadway, surtout la nuit. Leurs couleurs changeantes dans l'espace le conduisent à expérimenter dans ses toiles la dissociation entre couleurs et formes (*La danse*, 1942, *Les plongeurs polychromes*, 1942-1946).

• 1945-1955, la dernière période (salles 11 et 12)

De retour en France, Fernand Léger reprend ses souvenirs américains, les cyclistes, les acrobates, il aborde les thèmes liés à la vie quotidienne de la France de l'après-guerre : la reconstruction, les congés payés et les loisirs (*Les loisirs, hommage à Louis David*, 1948-49, *Les constructeurs*, 1950, *Les acrobates polychromes*, 1951, *La grande parade sur fond rouge*, 1953, *La partie de campagne*, 1954).

L'opéra, le théâtre mais aussi les marionnettes vont fournir à Léger plusieurs occasions de pénétrer le monde du spectacle. Il réalise pour les Ballets Suédois, *Skating Rink*, 1921 et *La création du Monde*, 1923 ; *Pas d'Acier*, 1948 (salle 3).

Fernand Léger a fourni un travail important pour l'édition, en illustrant des auteurs de genres littéraires divers (Cendrars, Tzara, Malraux, Éluard, Rimbaud...) et en participant aux recherches d'avant-garde sur le rapport du texte et de l'image, induisant un nouveau mode de perception du livre (salle 9).

• Fernand Léger, du 3 mars au 17 juin, au Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq, 1, allée du Musée (sortie « Château-Cousinerie »).

Tél. : 20.05.42.76 et 20.67.03.33. Visites guidées tous les jours de 10 h à 18 h sauf le mardi. Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h. (Cafeteria et librairie). Entrée : 20 et 15 F. Catalogue à 220 F et journal de l'expo à 25 F. Important programme d'animations autour de l'exposition, à partir du 24 mars (voir le Métro du mois prochain).

LES SURPRISES DE RENÉ PILLOT

C'est une constante au théâtre La Fontaine : chaque fois qu'il le peut, son fondateur-directeur, René Pillot essaie de saisir les opportunités de spectacles qui s'offrent à lui. Ainsi, alors que l'on croyait la programmation 90 close depuis belle lurette, voilà que nous arrivent des surprises. Quatre spectacles déboulent sur vos agendas, sans crier gare. Ostentatoirement opulents, non ? On croyait René Pillot se débattant comme un beau diable, au milieu des contraintes de tout ordre que posent à une entreprise théâtrale la gestion de son lieu d'implantation à Lille, son rayonnement dans la région et sa prochaine tournée en

Grande-Bretagne, et le voilà qui offre à ses chers et fidèles spectateurs quatre larges louchées de « rab » : un spectacle sur l'abus sexuel dont peut être victime un enfant (*« Bouches décousues »*, 19 et mars), des marionnettes allemandes musicales (*« N'ayez pas peur des grosses bêtes »*, 4 et 5 avril) et deux créations, *« Bariolages »* (3, 4 et 5 mai) et *« Falaise »*, (23, 24 et 25 avril) de René Pillot lui-même : une approche poétique de l'univers maritime et de ce que fut, peut-être, la réalité de nos côtes...

• **Renseignements au 20.09.45.50, Théâtre La Fontaine, 36, avenue Marx-Dormoy.**

EST-OUEST

L'Association des Étudiants en Sciences Économiques et Commerciales, association présente dans 70 pays au monde et regroupant plus de 40 000 étudiants, profite de son réseau pour organiser, alors que l'Est se transforme, la Semaine Est-Ouest du 26 au 30 mars 1990.

Cette semaine sera l'occasion d'une réflexion sur les bouleversements dans les pays de l'Est, sur les opportunités de nouvelles relations entre des systèmes économiques très différents, sur les échanges, culturels et humains enfin rendus possibles à présent.

Ainsi, l'A.I.E.S.E.C. propose :

Du cinéma :

— Nuit de cinéma (films de réalisateurs originaires des pays de l'Est) au Studio 126 du Restaurant Universitaire Meurein (bd Vauban, Lille) le 27 mars à partir de 19 h 30.

— Une séance suivie d'une conférence d'un spécialiste en filmologie, le 28 mars à 15 h 30 toujours au Studio 126.

— Des documentaires tous les après-midi dans des salles de l'École de Hautes Études Commerciales (58, rue du Port, Lille) 14 h-18 h.

Une conférence :

— Les relations économiques et commerciales entre la France et l'Europe de l'Est. Jeudi 29 mars à 18 h 30 à l'E.D.H.E.C. (58, rue du Port, Lille). Assisteront à cette conférence les personnalités des consulats, ambassades et associations de l'Est de la région, ainsi que des repré-

sentants de la ville de Lille.

Des expositions :

— Expositions thématiques : la publicité, les arts traditionnels et populaires. Mairie de Quartier de Lille Centre.

— Exposition de photos et d'articles dans le hall de l'E.D.H.E.C.

— Exposition-vente, tous les jours de 12 h à 14 h dans le hall de l'E.D.H.E.C.

Une soirée :

— Salle des fêtes de Lille-Fives, le jeudi 29 mars à partir de 22 h.

Les étudiants polonais, russes, tchèques, est-allemands, hongrois et yougoslaves visiteront la ville de Lille, des entreprises de la région, notamment la Pie qui chante, des musées de la région : Musée d'Art Moderne, Musée des Beaux-Arts. Ils auront aussi l'occasion de rencontrer des élèves de plusieurs classes d'Histoire de lycées lillois.

• **Pour tout renseignement complémentaire, contacter A.I.E.S.E.C.-E.D.H.E.C. Tél. 20.57.94.30.**

PASSION : AMATEUR A LILLE

Les artistes amateurs, musiciens, chanteurs et danseurs, se produiront au cours de trois spectacles qu'ils donneront au Théâtre Sébastopol :

• **Samedi 10 mars à 20 h 30 : Écoutez voir les groupes instrumentaux**, avec la participation de l'École Lalo, des Écoles de Musique des Bois-

Blancs et de Wazemmes, du Cercle Symphonique d'Hellemmes et de l'Orchestre de la Folia de Lille.

• **Samedi 24 mars à 20 h 30 : Écoutez voir les chorales**,

avec la participation de l'ensemble vocal Roland de Lassus, l'ensemble vocal Renaissance, le choral des XXX, la chorale Clément-Janequin et la chorale universitaire de Lille.

• **Samedi 7 avril à 20 h 30 : Écoutez voir les groupes de danse**, avec la participation de l'Amicale des Bretons, Danse Crésation, la Compagnie École de Danse Crasto, le Groupe Lowaj, Espace Danse et les Ballets de la Jeunesse.

• **Location au Théâtre Sébastopol : prix des entrées : 30 F (10 F pour les moins de 16 ans).**

SCALA

L'Opéra de Lille ouvre à nouveau ses portes et propose cette saison un brillant programme chorégraphique et

de concerts lyriques et musicaux. Le lundi 5 mars prochain il accueillera l'orchestre de chambre et les solistes de la Scala de Milan dans un programme exceptionnel.

Dans le Stabat Mater de Pergolèse (en version sans chœurs), l'on applaudira Lella Cuberli, unanimement considérée par la critique internationale comme une des plus importantes interprètes de Rossini aujourd'hui, et qui fut une Comtesse des Noces de Figaro époustouflante en 86 au festival de Salzbourg.

Enrico Dindo est premier violoncelle soliste de l'orchestre du théâtre de la Scala de Milan. Il interprète l'une des pièces les plus secrètes de Haydn, ce concerto en ut majeur longtemps cru perdu et retrouvé en 1961 au musée de Prague. Et l'orchestre de chambre de la Scala sera dirigé à l'Opéra de Lille par Roberto Abbado qui est l'un de ses chefs attitrés.

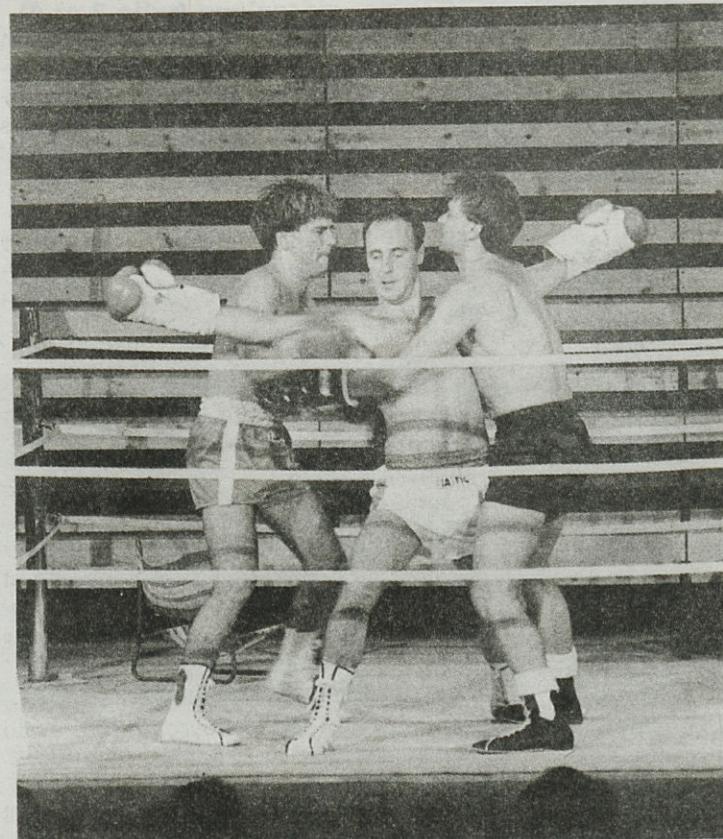
• **Réservations : office du tourisme, tél. : 20.30.81.00.**

SLASTIC, DES RIMES EN RAFALES

La compagnie « El Tricicle » sera au Théâtre Sébastopol du 28 février au 4 mars avec son spectacle « Slastic ». Les trois Catalans connus maintenant dans toute l'Europe proposent un spectacle de rire à l'état pur qui, par le langage du geste, raconte une vision très personnelle du sport, de ses rites et de ses tics.

Un moment drôle pour tous, réalisé avec beaucoup de talent, un humour sans méchanceté et un grand travail artistique.

• **Location du mardi au samedi de 13 h à 18 h 30. Prix des places : 90 F, 80 F et 50 F. (Prix unique pour les moins de 16 ans : 50 F).**



CHARTREUX, PAR-CI... ET CHARTREUX PAR-LA !

Bernard Chartreux, le collaborateur du metteur en scène Jean-Pierre Vincent depuis 1974, fait une arrivée en force ce mois-ci sur les scènes lilloises. Quatre spectacles dont il est l'auteur ou le traducteur sont en effet à l'affiche. Le « Théâtre Ensemble du Nord » d'Yves Brulais a choisi des textes extraits de « Violences à Vichy » de Chartreux pour « Mémoire d'un homme du peuple » (6-21 mars à l'Aéronet), un spectacle non pas « sur » Vichy et le pétainisme, mais plutôt sur cette « âme française », présente en chacun, dans laquelle Vichy a puisé pour asseoir son imposture.

Par ailleurs, la Rose des Vents et la Salamandre accueillent en commun, « Oedipe et les Oiseaux », une histoire en trois parties. Trois spectacles, si l'on veut, comme au temps de la Grèce antique, quand les tragédies marchaient par trois, trois jours de suite. Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux vont donc nous raconter l'histoire d'Oedipe, cet homme qui tua son père sans le connaître et épousa sa mère sans la connaître.

Rappelons que, de Bernard Chartreux, les amateurs de théâtre ont déjà pu apprécier sur les scènes de Lille et de Tourcoing, « Cacodémon Roi » (1984) et « Le Palais de Justice » (1982).

• **« Mémoire d'un homme du peuple », par le Théâtre-Ensemble, du 6 au 21 mars, 20 h 30 (le dimanche à 17 h), à l'Aéronet, 16, rue Colson, tél. : 20.30.98.98.**

• **« Oedipe et les Oiseaux », en trois parties : « Oedipe Tyran » (27, 28 février et 6 mars à 20 h 30 à la Rose des Vents) ; « Oedipe à Colone » (1, 2 et 7 mars, 20 h 30) à la Rose des Vents) ; « Cité des Oiseaux » (4 mars à 17 h, du 8 au 10, à 20 h 30, le 11 à 16 h, Théâtre Salengro). Et l'intégrale, le samedi 3 mars, à 14 h et 17 h, à la Rose des Vents, puis à 21 h, à Salengro. Tél. : 20.91.02.02 et 20.40.10.20.**

PRIX DE COURT

« Prix de Court », le VI^e Festival du film de court-métrage de Lille aura lieu du 7 au 11 mars. 50 films sur 300 visionnés en 89 ou 90 — des productions françaises et belges pour la plupart — seront soumis à l'appréciation du public lillois et d'un jury, dans le cadre de six séances de compétition. Les 6 000 personnes attendues cette année décerneront le « Grand prix du public », par un vote à bulletin secret. Le festival sera aussi l'occasion d'un coup de projecteur sur l'Italie (une séance spéciale consacrée aux réalisations italiennes) et au film d'animation. Dans ce cadre seront présentés non seulement des dessins animés, mais aussi, d'un genre moins connu, des films réalisés, image par image à base de pâte à modeler et de divers objets animés.

• Du 7 au 11 mars, au cinéma Le Métropole, rue des Ponts-de-Comines, 25 F la place ; 140 F (100 F pour les moins de 26 ans) les 8 séances ; 230 F le laissez-passer permanent. Tél. 20.30.93.50.

CONCERTS

La saison de concerts « Musiques à Scrive », organisée par l'Assecarm Nord - Pas-de-Calais dans les locaux de la Direction régionale des affaires culturelles a cette année pour thème « De l'Allemagne ». Ces concerts ont lieu le lundi à 18 h 30 à l'Hôtel Scrive, 1, rue du Lombard et sont gratuits.

En 1990 se succéderont Olivier Beaumont, clavecin, le 26 février (Bach, Haendel) ; Marie Auger, soprano et Nicole Simon, piano, le 19 mars (Bach, Brahms, Wolf, Schumann, Strauss, Alma Mahler) ; Philippe Lenoir, violoncelle et Patrick Dechorgnat, piano, le 23 avril (Bach, Beethoven, Brahms) ; La Camerata Vocale de Fribourg dirigée par Winfried Toll le 28 mai (Schütz, J.-S. Bach, Brahms, Schumann, Weber, Reger) ; Frédéric Macarez, percussions, le 18 juin (Stockhausen, Henze...) ; Françoise Masset, soprano, Margot Modier, piano et Philippe De Deyne, clarinette, le 17 septembre (Strauss, Spohr...) ; Le Quatuor « Solitude » de Stuttgart le 29 octobre (Mozart, Brahms) ; Isabelle Destombes,

chant et Casilda Rodriguez, accordéon, le 19 novembre (cabaret berlinois).

• **Le dépliant de la saison sera disponible courant février à l'A.S.S.E.R.C.A.M., Hôtel Scrive, 1, rue du Lombard, 59800 Lille.**
Tél. 20.55.01.58.

LA SCÈNE DE BEDOS

Ça commence par un hommage aux rois du rire disparus (Desproges, Coluche et Le Luron). Ça finit par un poème dédié à Nougaro. En deux

heures trente de spectacle non-stop, Bedos transforme son public en « bête de salle » (c'est lui qui le dit). Avec de méchants sketches tirés de son répertoire, et une formidable revue d'actualité, où il passe les infos à la moulinette. Disant haut et fort ce qu'on pense tout bas dans les chambres. Chacun en prend plein la gueule, et ça le fait rugir de plaisir. Une pêche d'enfer, une aisance fabuleuse, une tendresse émouvante, ce mec est vraiment génial !!!

• **Salle Espace Foire à Lille. Le 14 mars 1990 à 21 h.**

ALORS, LÀ, ON SE PROMÈNE ?



114 sorties, dont 17 circuits au départ de Lille, seront proposées dès le dimanche 1^{er} avril jusqu'au samedi 1^{er} décembre 1990, par l'Office du Tourisme.

Avec le concours de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, l'Office du Tourisme de Lille a mis en place des visites guidées de Lille, selon six thèmes différents (le Vieux-Lille, la Citadelle, l'Art Contemporain, l'Ancien Rivage, ainsi que deux circuits à vélo sur « Lille au XIX^e siècle » et « les plus belles façades lilloises »).

Par ailleurs, l'Office proposera un ensemble de visites guidées au Musée des Canonniers, nouvellement aménagé, au Musée Industriel et Commercial, au Musée des Beaux-Arts, et naturellement au Musée Charles De Gaulle, en cette année du Centenaire de la naissance du Général. Enfin, pour compléter ce programme, des circuits d'une journée seront organisés, selon les thèmes variés et vers

des destinations différentes, dans la région Nord - Pas-de-Calais, à Paris et en Ile-de-France, mais aussi en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne.

Destiné à un public très large, ce programme permettra, à travers ces différents circuits, de découvrir et d'apprécier les nombreuses richesses de notre patrimoine.

• **Office du Tourisme, Palais Rihour. Tél. 20.30.81.00 (brochure disponible sur place).**

TRAVAIL ET CULTURE

L'association Travail et Culture (T.E.C.), après avoir consacré l'essentiel de son énergie deux années de suite à la production de deux gros spectacles (« L'île au trésor » et « Les rois mages »), diversifie ses activités. Jean-Claude Tollet, Bernard Pigache, Erik Blon-

deel et Katrin Schielke, les quatre membres de l'équipe permanente de T.E.C., travaillent aujourd'hui sur une bonne vingtaine de projets culturels, en liaison avec les comités d'entreprises. Il y a d'abord les rencontres littéraires nées à l'occasion de l'opération « la Fureur de lire » qui continueront jusqu'en juin à l'annexe de la bibliothèque municipale du Vieux-Lille. Prochains invités : Didier Dae-nincncks (27 févr.) et Michel Quint (3 avril), deux auteurs de « polars » et Georges Perron (27 avril). Il y a ensuite les spectacles produits ou co-produits par T.E.C. qui continuent de tourner : « Quand la

mer mousse » inspiré de Raoul de Godewarsvelde, « Anticy-clown de pointe » d'après Bobby Lapointe, « Le grand livre des savants » et « Les années-lumière », la dernière création des Fous à Réaction (en avril au Prato). Il y a enfin les projets : plusieurs spectacles de cirque en fin d'année pour les comités d'entreprises, et un film qui serait réalisé par Maurice Failevic et raconterait la vie des employés de la centrale de Gravelines. Bref, si ce ne sont pas les projets qui manquent, peut-être sont-ils les subventions !

• **Travail et Culture, 150, rue d'Isly, Lille.**
Tél. 20.93.53.00.

ce mois-ci au Sébasto

Samedi 17 mars à 14 h 30 "vermeil"
Samedi 17 mars à 20 h 30
Dimanche 18 mars à 16 h

Scaramouche

opérette à grand spectacle avec

André JOBIN - Lisa LÉVY
Jacques DUPARC - Carole CLIN -
Jean-Marie SEVOLKER -
Jean-Claude CORBEL -
Christian ASSE - Armande GOETZ -
Jean-Claude BARBIER -
Jean-Marc RECHIA

Une opérette que vos enfants aussi aimeront
Cape et épée, humour, aventure, amour ...

La location est en cours du mardi au samedi de 13 h à 18 h 30 aux guichets et par téléphone au 20.57.15.47.

ce mois-ci au Sébasto

Quels que soient vos goûts, votre âge, votre culture
Vous rirez follement avec

SLASTIC
par la Compagnie El Tricicle

Le spectacle le plus drôle de l'année
Toutes les grandes scènes européennes veulent "SLASTIC" à leur programme.
Vous les avez vus dans de très nombreuses émissions télévision.
Ne les manquez pas lors de leur passage à Lille.
Ils seront au
THÉÂTRE SÉBASTOPOL
les 28 février, 1^{er}, 2, 3 et 4 mars 1990.
Location en cours au théâtre du mardi au samedi de 13 h à 18 h 30.
Slastic : le Rire à l'état pur !

SMAC ACIEROID

- ÉTANCHÉITÉ
- COUVERTURES ET FAÇADES INDUSTRIELLES
- ACOUSTIQUE EN MILIEU INDUSTRIEL ET URBAIN
- PROTECTION INCENDIE
- HABILLAGE DES FAÇADES
- VOIRIE ET SOLS EN ASPHALTE

AGENCE NORD

SMAC ACIEROID
1, AVENUE INDUSTRIELLE
59118 WAMBRECHIES
20.51.70.70

SIGNE PARTICULIER : PROFESSIONNALISME

CASTORAMA



Décoration, bricolage et jardinage ! Chez Castorama il y a tout pour tout changer, de la cave au grenier, de la salle de bains jusqu'au jardin. Avec les bons outils et les bons matériaux, vous serez des maestros. Et, en plus, Castorama donne le La avec ses fiches conseils, toutes les bonnes idées pour bien réussir à tout construire. Castorama, c'est plein de coups de mains : service après-vente, crédit, devis, location et transport. Castorama, c'est 80 magasins en France. On connaît la musique !

castorama

AMIENS
Tél. 22.95.00.84. Centre Commercial
Acieroid. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

ARRAS
Tél. 21.23.70.22, route de Bapaume. Heures d'ouverture : le lundi de 14 h à 19 h, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30, le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

BETHUNE
Tél. 21.01.22.22. C.C. La Rotonde.

BONDRIES
Tél. 20.37.19.20. R.N. 17 (près de l'hippodrome). Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

CALAIS
Tél. 21.95.25.00. Rue de Judée - Z.I. du Bœuf-Marais. Heures d'ouverture : du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30.

DIEPPE
Tél. 35.82.70.70. Z.A.C. du Val D'Or. Centre Cial Mamouth, route de Paris. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h sans interruption.

DOUAI
Tél. 27.87.75.84. Route de Cambrai - FERIN (face au centre hospitalier). Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 12 h 30 sans interruption.

ENGLOS
Tél. 20.92.44.31. Centre Commercial Englos-les-Géants. Heures d'ouverture : du lundi au samedi de 9 h à 20 h 30 sans interruption. Cour matériau : du lundi au samedi de 8 h à 20 h 30 sans interruption.

HELLEMMES
Tél. 20.04.90.79. 92, rue Victor-Hugo Hellemmes (Direction zone du Hélyu, Lezennes).

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

LEERS
Tél. 20.75.82.05. Centre Commercial, rue Pierre-Catteau. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 20 h sans interruption.

LIEVIN
Tél. 21.70.03.03. Bd du Maréchal-Leclerc (face Centre Cial Lezennes). Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

NOYELLES-GLAT
Tél. 21.75.14.04. Centre Commercial. Heures d'ouverture : du lundi au samedi de 9 h à 20 h 30 sans interruption.

PETITE-FORET
Tél. 27.44.57.57. Centre Commercial. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

ST-POL/MER
Tél. 28.60.20.64. 57, quai Wilson. Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 20 h, le samedi de 9 h à 20 h sans interruption.

ETS CATTEAU

Centrale de distribution alimentaire
45, rue d'Isbergues - 62120 Aire-sur-la-Lys

Centres de
Distribution
Économique



NOTRE MÉTIER : LA FRAICHEUR - NOTRE FORCE : LES PRIX



55 SUPERMARCHÉS AU SERVICE DE NOTRE RÉGION



85 000 exemplaires
à Lille
et Hellemmes

NOTRE CHALLENGE QUOTIDIEN



TRAITEMENT
DES RESIDUS
URBAINS

ÉLIMINER
EFFICACEMENT
2 000 TONNES
DE DÉCHETS

EN RESPECTANT
VOTRE ENVIRONNEMENT

62, rue de la Justice - 59011 LILLE

Tél. 20.57.97.22

Télex TRULILL 120913

NATATION

Le L.U.C. natation organise son premier meeting international de natation à la piscine Marx Dormoy les 3 et 4 mars prochains.

Cette compétition rassemblera de nombreux participants et, parmi eux, des nageurs français de haut niveau, tels que Cédric Pénicaud, Frédéric Lefèvre, Bruno Gutzeit, Ludovic Depickère et Catherine Plevinski.

Le programme

Samedi 3 mars

14 h 45 : début des compétitions.

Série des 50 m (nage libre, dos, brasse, papillon. Toutes catégories dames et messieurs).

Série des 100 m (idem).

Finale des 400 m (nage libre. Toutes catégories dames et messieurs).

A 20 h 00 :

Finale des 50 m (toutes catégories dames et messieurs).

Finale des relais 4×100 m 4 nages (dames et messieurs).

Dimanche 4 mars

14 h 30 :

Finale des 100 m (toutes catégories dames et messieurs).

Finale des 200 m 4 nages (idem).

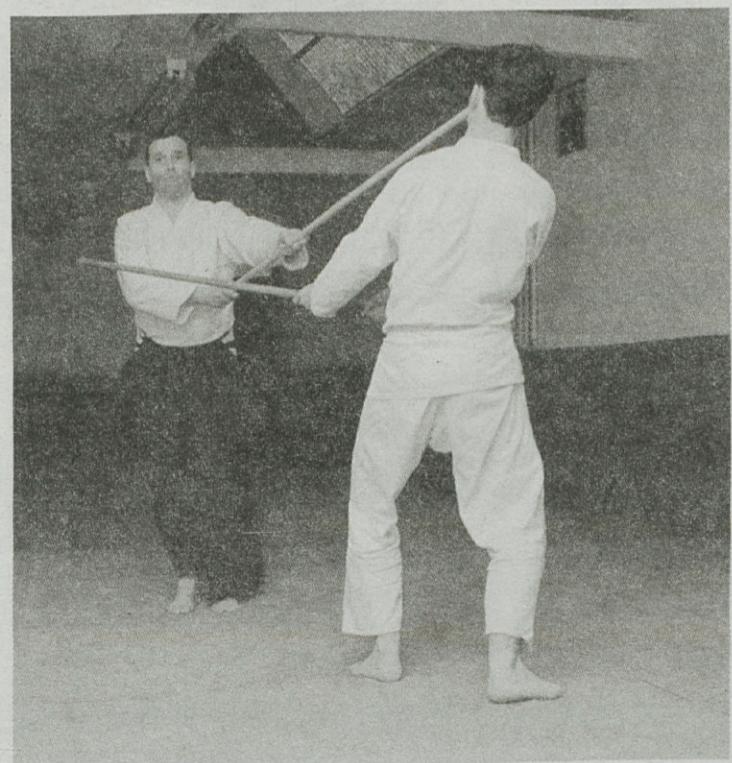
Finale des relais 4×100 m nage libre (idem).

DÉCOUVRIR L'AÏKIDO

Un art martial et non violent, est-ce possible ? Oui, et c'est le principe même de l'aïkido, imaginé par un certain O Sensei Ueshiba (1883-1969) : « *aï* », c'est l'harmonie, « *ki* », le souffle et l'énergie, et « *do* », la voie. En aïkido, explique-t-on, à l'Académie lilloise « le corps va se libérer et parvenir à ressentir, à exprimer, à vibrer. La pratique est simple ; sans intention de muscler, elle produit une musculature souple, longue et sans hypertrophie ». Dans ce sport de combat, pas question d'agression envers le partenaire. « L'aïkido est basé sur le non-faire, la non-force. Il peut donc être pratiqué jusqu'à un âge très avancé. Son but premier est de libérer de nombreux blocages courants chez l'homme moderne. Dans notre civilisation, où la rupture des équilibres biologiques, et

plus généralement des équilibres naturels, provoque des tensions, des maladies de tous niveaux ou un état de mal-être, l'aïkido propose une voie modérée pour le rétablissement de ces fonctions essentielles ». Tout cela, cette « prise de conscience » comme « la rencontre des lois fondamentales », ne se font que par la pratique. Et c'est ce que propose le dojo de Lille, où enseigne Bruno Parent, 3^e dan. Pour mieux comprendre cet « art de vivre », pour « œuvrer dans le sens de l'Homme et offrir la lueur de paix pour le bien-être de tous et la pleine réalisation de chacun », une nouvelle adresse à Lille :

• Académie d'aïkido de la région lilloise, 16, rue Boissy-d'Anglas. Tél. 20.75.92.29, mardi et vendredi 20 h 30 à 22 h et mercredi de 9 h à 22 h.



BOUCQ DU DIABLE

Après le succès de « La femme du magicien », Boucq (sur une idée de départ du romancier américain Charyn) propose un album plus ambitieux encore : 110 pages ébouriffantes d'une histoire d'espionnage menée à un train d'enfer. Car plus que le ton parfois emphatique-prophétique (les personnages de vieux sages pontifiants qui ont la Grande Explication du monde) ou le discours sur le sacrilège (ces soudards staliens souillant les icônes, à la manière des illustrations de catéchisme au chapitre du blasphème), c'est le rythme et le sens de la dramaturgie qui font de ce récit dense et troublant un album hors du commun. Un talent rare de

conteur que Boucq galvaudrait à trop le mettre au service du prosélytisme.

• BOUCHE DU DIABLE de Charyn et Boucq, (éditions Casterman).

CADEAU !

Boucq dédicacera le samedi 10 mars vers 15 h 30, à la librairie Heroes, rue de la Barre à Lille.

A cette occasion, Heroes vous offrira une superbe séigraphie en deux passages, 50 cm × 80 cm de la première planche de l'album de Boucq (50 exemplaires, dépêchez-vous !)

B.D.-critiques/ DIDIER VASSEUR



UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB de Tardi (éd. Casterman)

Au format comic book, une histoire inspirée de l'atmosphère des romans de Léo Malet, avec Nestor Burma, et un dessin relâché, dans le style « je dessine en répondant au téléphone ». Un petit Tardi.

LE SURFER D'ARGENT de Moëbius et Stan Lee (éd. Casterman)

Toujours au format comic book, Moëbius nous fait un exercice de style à l'américaine sur un scénario de super-héros super indigent. Un beau gâchis, rigoureusement inutile. Qu'allait-il faire dans cette galère inter-

galactique ? Sa seule motivation est-elle contenue dans le titre du bouquin ?

GENS D'AILLEURS de Jean Teulé (éd. Casterman)

La suite de « Gens de France », mais à l'étranger. Le même ton bonhomme et facétieux, le même goût du détail saugrenu mais bien (re-) senti. C'est de la B.D. ? C'est du reportage ? Peu importe. C'est du plaisir.

LES ROIS DU SCOOP de Kafka (éd. Albin Michel)

Avec ses gros sourcils et son œil neuf de Schpountz, Kafka nous fait la chronique de la vie d'un journal branché parisien. Et notre ami de brocader à tout-va, en La Bruyère

ricanant, en Don Quichotte de la mauvaise foi, les menus travers (de porc) de notre belle presse cultureuse et bousouflée d'elle-même.

THÉODORE POUSSIN SECRETS de Frank Le Gall (éd. Dupuis)

Voilà une BD qui fonctionne au charme. Celui du dessin, élégant sans ostentation et héritier d'un capital de sympathie (la ligne Spirou modernisée). Celui du récit, littéraire (version Jack London) et indolent comme un hamac gentiment bercé par une brise marine ; construit comme des pas mouillés sur un plancher de bois, qui disparaissent aussitôt mais on s'en fout car l'important c'est où les pas nous mènent. Celui de la couleur, enfin (avec Dominique Thomas à l'autre bout des poils), qui fait que les feux de bois craquent vraiment (je les ai entendus) et que les brouillards sont vraiment à couper au couteau (j'ai lascé les pages de l'album au cutter).

CROQUIS DE VOYAGE de Loustal (éd. Futuropolis)

Les inconditionnels de Loustal (j'en suis) suivront avec bonheur le crayon baladeur de ce dandy de l'illustration au bout du monde. Les autres penseront que c'est faire un album avec pas grand-chose. Mais j'échangerais sans hésiter ces peu de chose contre tous les pensums historico-niais qui envahissent le marché (écr. au journal qui transmettra).

le spécialiste-conseil en droguerie

A LA BOULE D'ARGENT

347, rue Léon Gambetta - LILLE (près du marché de Wazemmes)

ouvert le dimanche matin

possibilité de livraison à domicile :

© 20.57.21.34

Peinture • Entretien • Brosse • Pinceaux • Bouchons de liège • Articles de cave • Toiles à peindre

Jusqu'au 24 février

EXPOSITION

Le terrain d'aviation de Lille Ronchin de 1907 à 1940. Galerie de l'Acacia, Club Léo-Lagrange à Hellemmes.

Jusqu'au 3 mars

MATIÈRES

Exposition de Fabrice Capron à l'Espace Creations Jeunes, 2, rue Nicolas-Leblanc.

Jusqu'au 4 mars

DESSINS ITALIENS

Deux week-ends de plus pour admirer les dessins italiens du Musée de Lille. L'exposition, fermée en semaine (à cause de la fragilité des œuvres), est cependant prolongée les samedis et dimanches 24 et 25 février et 3 et 4 mars, et uniquement à ces dates. Musée des Beaux-Arts, place de la République.



Jusqu'au 2 avril

COLLECTION HEL

Des instruments anciens présentés à l'Hospice Comtesse. A voir encore pendant deux mois.

23 Jusqu'au 28 février

NAUSICAA

Une création de l'association « Le Pont du Nord », en coproduction avec la Ville de Lille, mise en scène par E. Leroy.

A l'Hospice Comtesse. 70 et 40 F.

27-28

DOROTHÉE

Sortie tout droit du petit écran

24 LE MÉTRO

AGENDA FEV.-MARS

pour venir sur la scène de la salle Espace Foire. A 20 h, le 27 et à 15 h le 28.

Jusqu'au 3 mars

EL TRICICLE

Le théâtre commence à faire sienne la « scène » sportive. Un trio de Catalans hilarants pour des gags athlétiques. « On aimerait que le sport soit toujours aussi drôle ! » (Télérama). 20 h 30 (le 4 mars à 16 h) au Théâtre Sébastopol, à l'invitation du Prato. Tél. 20.52.71.24.

3

Jusqu'au 17 juin

RÉTROSPECTIVE FERNAND LÉGER

Trois mois et demi pour (re)découvrir Fernand Léger au Musée d'Art moderne de Villeneuve-d'Ascq.



Jusqu'au 2 avril

COLLECTION HEL

Des instruments anciens présentés à l'Hospice Comtesse. A voir encore pendant deux mois.

5

CONCERT

Orchestre philharmonique de la Scala de Milan. Au programme : Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur op 129 de Robert Schumann ; Symphonie n° 7 en mi-majeur d'Anton Bruckner.

9

LE TESTAMENT DU PÈRE FRANCK

A l'Auditorium du Conservatoire à 20 h 30. Avec Pierre Hommage au violon et Alain Raes au piano.

STEPHAN EICHER

Un Suisse qui chante dans toutes les langues — ou presque. Un chanteur européen au Théâtre Sébastopol. A 20 h 30.



11

SUITE ET VARIATION

A l'Hospice Comtesse, à 20 h 30.

L'orchestre des étudiants du Conservatoire et Yolande Baert au piano.

LE GRAND STANDING

Une pièce de Neil Simon, avec Jean Lefebvre et Rachel Boullenger. Au Sébastopol à 16 h 30.

13

Jusqu'au 17 mars

ANTICYCLOWN SUR LA POINTE

Parodie, burlesque, comédie et tour de chant pour cet hommage à Bobby Lapointe par la Cie « Tant Qu'à Faire ». Mise en scène de Denis Cacheux, direction musicale, William Schotte. Au Splendid (Mont de Terre). Tél. 20.93.53.00.



14

GUY BEDOS

Deux heures trente de spectacle.

Elles séduisent. Et elles seront au Théâtre Sébastopol à 20 h 30. 120 F.

23

Jusqu'au 6 avril

BONNE FÊTE SÉNÉGAL

Une quinzaine sénégalaise à Lille, organisée par le partenariat Lille - Saint-Louis du Sénégal.



28

STARMANIA

La célèbre comédie musicale lancée par Balavoine et Fabienne Thibault est à Lille. Pour reprendre en chœur le Blues du Businessman, à la salle Espace à 20 h 30. De 120 à 180 F.

21

LES VAMPS

Elles font le tour de France, le fiche sur la tête et le caba au bras.

L'Hospice Comtesse : cœur historique de Lille

La salle des malades de l'Hospice Comtesse, bien connue des Lillois, est le plus vieux monument hospitalier de Lille. Cet hôpital, créé en 1237 par Jeanne de Constantinople, comtesse de Flandre, dédié à Notre-Dame, fut presque tout de suite désigné sous le nom d'hôpital Comtesse par l'opinion publique reconnaissante.

La « bonne Comtesse » régna sur la Flandre de 1212 à sa mort en 1244. Elle confirme les libertés communales par la Charte qu'elle accorda en 1235 et qui organisa la vie lilloise jusqu'à la Révolution. Mais sa renommée est due à son action en faveur des déshérités : elle fonda de nombreuses œuvres de charité, dont cet hôpital, « pour venir en aide aux malades, aux pauvres, aux pèlerins et aux voyageurs ».

Cette fondation, richement dotée, s'élevait dans le quartier comtal, près du château de la Salle, complètement disparu aujourd'hui. Reconstruit entre 1468 et 1472 après un incendie, l'hôpital Comtesse prit une place importante dans la vie lilloise, par sa richesse et son organisation.

La salle des malades est un véritable joyau : construite en pierre de Lezennes, elle est voûtée d'un beau berceau lambrissé. La décoration primitive a disparu mais deux tapisseries la décorent : tissées à Lille par Guillaume Wernier, elles évoquent la fondatrice Jeanne.

Avec sa chapelle, admirablement restaurée, l'Hospice Comtesse puise sa beauté dans l'harmonie de ses proportions, la sobriété de son décor et la noblesse de ses matériaux.

Les nombreux visiteurs peuvent retrouver dans ce merveilleux édifice la sérénité du passé et l'âme de la Flandre.

Martine Pottrain ■